

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
SOURCES CHRÉTIENNES**

BULLETIN



Association des Amis de Sources Chrétiennes
22, rue Sala, 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50
sources.chretiennes@mom.fr

AASC : <http://www.sourceschretiennes.net>
Équipe : <http://www.sourceschretiennes.mom.fr>
Éditions du Cerf : <http://www.editionsducerf.fr>

SOIRÉE ANNUELLE SOURCES CHRÉTIENNES CENTRE SÈVRES

La prochaine Soirée au Centre Sèvres portera sur l'exégèse de CYRILLE D'ALEXANDRIE à l'occasion de la parution du livre I du *Commentaire sur Jean* de Cyrille d'Alexandrie, n°600 dans la collection *Sources Chrétiennes*. Elle aura lieu :

le mercredi 12 décembre 2018

de 19h30 à 21h30

au Centre Sèvres

35 bis rue de Sèvres – 75006 Paris (Métro Sèvres-Babylone)

avec Bernard MEUNIER, éditeur de ce volume et auteur de : *Le Christ de Cyrille d'Alexandrie* (Beauchesne, 1997), et Michel FÉDOU, Professeur de théologie patristique au Centre Sèvres. Paul MATTEI présentera les autres volumes de Sources Chrétiennes parus en 2018.

STAGE D'ECDOTIQUE

Le prochain stage d'ecdotique aura lieu **du 18 au 22 février 2019** dans les locaux de l'Institut des Sources Chrétiennes. Il s'adresse en priorité aux étudiants de Master 2 et au-delà.

Renseignements sur le site :

<https://www.sourceschretiennes.mom.fr/formation/stage-ecdotique-stage-2019>



Pour citer Grégoire de Nysse dans ses *Homélies sur le Notre Père* (I, 11c), tout juste parues, nous pourrions dire à propos des activités des Sources Chrétiennes visant à promouvoir la connaissance des Pères de l'Église :

*Voilà vers quoi tend notre effort,
en quoi réside notre ardeur,
à quoi sont occupés notre mémoire et notre espoir*
SC596, p.317

Si nous pouvons les réaliser, c'est grâce à vous et à tous ceux qui fréquentent cette maison : étudiants, stagiaires, doctorants, chercheurs et professeurs dans les cours, les séminaires et les travaux de tous les jours.

Merci encore de votre aide et votre contribution.

Voici donc les différents événements qui ont marqué la vie de l'association et de l'équipe depuis la parution du dernier *Bulletin*, c'est-à-dire depuis le début de l'année civile 2018.

Association

NOUVELLES DIVERSES

ARRIVÉES DANS L'ÉQUIPE

Grâce au legs de Gilberte Astruc-Morize¹, dédié à l'édition de certaines œuvres de Jean Chrysostome, deux collègues ont pu récemment rejoindre l'équipe en CDD.

Emanuele Castelli



Italien d'origine, je suis né à Tarente en 1978 et j'ai accompli mes études universitaires en philologie grecque et latine, patristique et paléographie grecques auprès de plusieurs institutions académiques européennes, notamment la Faculté des Lettres de l'Université « La Sapienza » à Rome, l'École de « Paléographie et codicologie grecques et latines » de la Bibliothèque Vaticane, l'Académie des Sciences de Berlin. Au cours de l'année

2003-2004 j'ai été boursier Erasmus à l'Institut des Sources Chrétiennes de Lyon : une expérience de recherche décisive pour la suite de mon parcours académique et mon travail scientifique².

Après la soutenance de ma thèse doctorale sur les écrits d'Hippolyte de Rome en 2008 sous la direction du Prof. Manlio Simonetti à l'École des Hautes Études de Saint-Marin, j'ai été quelques années chercheur en patristique à l'Université de Bari. Ma thèse a été publiée en 2011 dans les *Ergänzungsbande* du *Jahrbuch für Antike und Christentum* (Münster – Bonn).

Grâce à une bourse de la Fondation « Alexander von Humboldt », de 2012 à 2014 j'ai été chercheur à l'Université de Heidelberg, où j'ai étudié la tradition manuscrite des ouvrages patristiques (et aussi classiques) et ses paratextes, ce qui m'a permis de publier plusieurs contributions dans des revues de patristique et de philologie classique sur la transmission des textes d'Homère, de Thucydide, sur le *De viris illustribus* de Jérôme, sur la *Vita Martini* de Sulpice Sévère, sur les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis.

De 2015 jusqu'au début de 2018, j'ai été chercheur à Bâle dans un projet financé par l'« European Research Council » sur la tradition manuscrite de la Bible grecque des origines à l'époque d'Érasme. Dans le cadre de ce projet, j'ai publié sur la base

1. Voir notre précédent *Bulletin*, n° 108, décembre 2017, p. 45-46.

2. En lien avec cette année Erasmus à SC, Emanuele Castelli a publié un article sur le stage d'ecdotique et Sources Chrétiennes dans l'Osservatore Romano du 23 avril 2008 : <https://www.sources-chretiennes.mom.fr/upload/doc/art.Osservatore%20romano.PDF>

en ligne *Pinakes* de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes de Paris une soixantaine de descriptions détaillées de manuscrits bibliques.

Et depuis le 1^{er} avril 2018, je travaille pour l'édition critique des homélies *De prophetiarum obscuritate* de Jean Chrysostome et du *De universo* d'Hippolyte de Rome pour la collection des *Sources Chrétiennes*.

Avec Claudio Moreschini, je dirige depuis 2016 la *Collezione di Testi Patristici* aux éditions Città Nuova (Rome), une série italienne de traductions d'œuvres des Pères de l'Église, qui a pour but de servir aux spécialistes et de mieux faire connaître les textes des Pères au public le plus large possible.

Je suis marié depuis 2016 avec Maria Kondrashkova, Française d'origine russe. Elle est chanteuse *mezzo soprano* dans plusieurs équipes de l'Opéra de Paris et responsable de l'Association « Chersonèse » pour l'organisation de concerts de musique baroque russe. Nous avons un enfant, qui est très joyeux et s'appelle Gabriel. Il a 18 mois.

(E. Castelli)

Chiara Spuntarelli

Docteur en Histoire religieuse et membre du GIROTA (Gruppo Italiano di Ricerca su Origene e la tradizione alessandrina), Chiara Spuntarelli travaille avec le Département d'Histoire, cultures, religions de l'Université « La Sapienza » à Rome et avec le Département des biens et activités culturelles de la communauté juive de Rome. De 2006 à 2013, elle a collaboré avec l'Augustinianum de Rome. Elle a participé à de nombreux PRIN (projets de recherche d'intérêt national) et projets de recherche universitaires. Ses principaux domaines de recherche concernent l'édition critique de textes chrétiens grecs (elle a fréquenté elle aussi l'École vaticane de paléographie grecque en 2009-2010, ainsi que notre stage d'ecdotique en 2014), la rhétorique tardo-antique, les auteurs antiochiens, le judaïsme hellénistique, Philon d'Alexandrie en particulier, et la présence de Philon chez les auteurs chrétiens des premiers siècles.



Parmi ses travaux (dont les titres sont ici traduits), citons un mémoire intitulé « Du sensible à l'intelligible : la voie royale dans la *Vie de Moïse* de Grégoire de Nysse » (1997), puis sa thèse de doctorat sur « Adam-Logos. L'acte de nomination comme paradigme de la création linguistique, de Philon à Eunome » (2003), puis une monographie éditée par l'Augustinianum à Rome, *Divin orateur. Langage et représentation rhétorique dans la controverse entre Cappadociens et anoméens* (2012), ainsi que les actes du colloque *Rhétorique, école, religions à Antioche (IV^e-V^e s. ap. J.C.)*, organisé avec Sergio Zincone à Rome en 2013 et publiés dans *Studi e*

Materiali di Storia delle Religioni 81/1 (2015) – revue dont elle fait partie du comité de rédaction.

À la suite de ses travaux sur les homélies de Jean Chrysostome, son projet d'édition critique des panégyriques de grandes figures d'Antioche (Ignace, Eustathe, Méléce, auxquels Lucien et Philogone pourraient se joindre) a pu reprendre pour la collection *Sources Chrétiennes*. Mariée et mère de Livia, 7 ans, et Anita, 2 ans, elle vit à Rome, d'où elle travaille pour l'AASC.

NOUVEAUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Catherine Bancillon



Après avoir travaillé entre autres à Économie et Humanisme, Catherine Bancillon a été Assistante de Direction à Sources Chrétiennes de 1993 à 1998, au moment de la sortie du 400^e volume des Sources. Elle a été ensuite responsable de formation au sein du groupe IGS et maintenant elle est consultante dans le domaine de la formation post-bac. Son expérience professionnelle comme sa connaissance de l'Association aideront le Conseil d'Administration dans ses différentes missions.

(D. Gonnet)

Mgr Patrick Descourtieux

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé des lettres et docteur en théologie, Mgr Descourtieux a été ordonné en 1986. Vicaire à la paroisse Saint-Séverin de Paris, il a été envoyé à Rome en 1989, comme membre de la Section française de la Secrétairerie d'État. En 1999, il est devenu Recteur de la Trinité-des-Monts, tout en enseignant à l'Institut Patristique « Augustinianum » à partir de 2002. Depuis 2010, il travaille au service de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dans la Commission pontificale *Ecclesia Dei*, et poursuit son enseignement à l'« Augustinianum ». Il a publié déjà à *Sources Chrétiennes* : CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromate VI* (SC446, 1999) et *Quel riche sera sauvé?* (SC537, 2011); HILAIRE DE POITIERS, *Commentaires sur les Psaumes*, t. I, Psaumes 1-14 (SC515, 2008) et t. II, Psaumes 51-61 (SC565, 2014). Il prépare le tome III, Psaumes 62-91.



(D. Gonnet)

RAPPORT FINANCIER SUR LES COMPTES AU 31 DÉCEMBRE 2017

Les comptes de l'exercice 2017 ont été établis, en conformité avec les principes comptables spécifiques au secteur associatif et, notamment, l'avis du Conseil National de la Comptabilité du 17 décembre 1998 approuvé par le comité de la réglementation comptable homologué par arrêté interministériel du 8 avril 1999.

Cette année un nouveau compte « Fonds dédiés Legs Astruc » est créé, relatif à la donation issue d'un contrat d'assurance-vie appartenant à Madame G. Astruc-Morize (†) d'un montant de 177.576,33 € qui nous a été versée en juin 2017. Un legs d'un montant conséquent (env. 450.000 €) devrait nous parvenir en 2018.

[Nous rappelons que le concept de « fonds dédiés » constitue une spécificité propre aux associations, et correspond à la partie des ressources affectées par des tiers financeurs à des projets définis qui n'a pu, en fin d'exercice, être utilisée conformément à l'engagement pris à leur égard.]

Le vœu de feu Madame Astruc est que ce legs serve à « éditer des commentaires exégétiques de saint Jean Chrysostome sur les épîtres pauliniennes ».

1/ LE COMPTE DE FONCTIONNEMENT

Les Produits

Le total des produits 2017 s'élève à 183.699 € pour 165.177 € en 2016, soit une augmentation de 18.522 €. Les droits de direction baissent encore cette année et passent de 107.065 € à 103.588 € pour un nombre équivalent de « nouveautés » (= 8).

Les cotisations baissent et s'élèvent à 15.600 € pour 18.237 € en 2016. Les dons divers s'élèvent à 19.992 € pour 22.983 € en 2016.

Les Charges

Les frais généraux s'élèvent à 31.210 € pour 48.754 € en 2016. Les salaires et charges ont augmenté du fait de l'emploi pendant trois mois de deux CDD ; ils sont de 122.797 € pour 105.345 € en 2015.

Après intégration du legs Astruc dans les « Engagements à réaliser » le total des charges de l'exercice 2017 s'élève à 333.487 € pour 157.066 € en 2016.

Cela laisse apparaître un résultat courant négatif de 153.789 €, et, un résultat net bénéficiaire de 23.846 €.

2/ LE BILAN

Au bilan du 31 décembre 2017, on trouve :

L'Actif

- immobilisé pour	204.440,00 €
- les créances à recouvrer pour	30.688,00 €
- la trésorerie disponible pour	291.575,00 €

Le Passif enregistre :

- les dettes pour	27.589,00 €
- les provisions pour	168.287,00 €
- les fonds dédiés sur subv. fonctionnnement pour	20.000,00 €
- les fonds dédiés sur autres ressources pour	163.374,00 €
- les fonds propres de l'Association, après le bénéfice de 23.846 €, s'élèvent à	148.486,00 €
au lieu de 125.411 € en 2016.	

Le résultat de 23.846 € viendra ainsi s'imputer sur les « reports à nouveau » déficitaires de 69.372 € laissant un solde négatif de report à nouveau de – 45.526 €.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2017

ACTIF	Net au 31/12/2017	Net au 31/12/2016
actif immobilisé		
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	1.487	2.259
<i>Immobilisations financières</i>	202.953	150.238
Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	30.688	36.802
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement		
Disponibilités	291.575	150.616
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	3.454	1.940
Total Actif	530.157	341.855

PASSIF	Net au 31/12/2017	Net au 31/12/2016
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<69.372>	<74.614>
Résultat de l'exercice	23.846	5.242
Subventions d'investissement	1.487	2.258
Provisions pour risques	168.289	168.289
Fonds dédiés	183.373	21.125
<i>Dettes</i>	27.589	27.030
<i>Compte de régularisation de passif</i>	2.420	
Total Passif	530.157	341.855

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2017

	du 01/01/17 au 31/12/17	du 01/01/16 au 31/12/16
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	103.588	107.065
Subventions	16.689	4.960
Ressources diverses	41.267	49.748
Produits financiers	3.947	3.405
Reprise amortis. et provisions		
Report ressources non utilisées	18.208	
Total produits	183.699	165.178
Charges de fonctionnement		
Consommations	10.978	15.513
Services extérieurs	6.892	9.310
Autres services extérieurs	13.340	23.930
Rémunérations du personnel	93.515	80.671
Charges sociales	29.282	24.674
Autres charges de personnel		
Impôts	2.250	1.789
Charges diverses	3	
Charges financières		
Dotation amortis. et provisions	770	54
Engagements à réaliser	180.458	1.125
Total charges	337.488	157.066
Résultat de fonctionnement	<153.789>	8.112
Produits exceptionnels	178.347	54
Charges exceptionnelles	712	2.924
RÉSULTAT DÉFINITIF	23.846	5.242
	Excédent	Excédent

Vie et activités de l'Institut

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

SC 593 - JÉRÔME, *Douze Homélies sur des sujets divers*



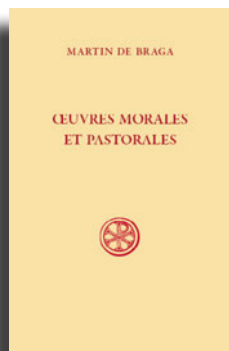
Après les *Homélies sur Marc* parues en 2005 (SC 494), voici un deuxième volume d'homélies de Jérôme, également préparé par Jean-Louis Gourdain. Il ne s'agit pas cette fois d'une série, mais d'un ensemble composite rassemblant des prédications liées à une période ou une fête liturgique – Nativité, Épiphanie, Carême, Vigile pascalle, dimanche de Pâques (2) – ; portant sur des passages évangéliques – le prologue de *Jean*, la péripécie de Lazare et du riche (Lc 16, 19-31), les « scandales » de Mt 18, 7-9 – ; ou encore sur des thématiques monastiques comme l'obéissance et la persécution des chrétiens. Prêchées à Bethléem, sans doute au début du V^e siècle, pour un auditoire de pèlerins, de catéchumènes, mais surtout de moines, elles ont en commun de toutes s'appuyer sur l'Écriture et de mettre en œuvre les principes de l'exégèse de Jérôme : une lecture spirituelle, qui se détache de la « chair crue » de l'histoire, mais se tient également à distance des allégories et de leur « interprétation fumeuse » (*Hom. Ex. 3*, p. 160-162). Leur contenu théologique est loin d'être négligeable : elles abordent ainsi, à l'adresse des néophytes, le baptême comme nouvelle naissance ; ou encore le rôle central de la virginité perpétuelle de Marie, Jérôme établissant un beau parallèle entre la mystérieuse entrée de Jésus par les portes closes du ventre de Marie et sa sortie du tombeau clos (*Hom. Ioh. 6*, p. 106-115). Le Stridonien réaffirme nettement la foi trinitaire contre les hérésies, en particulier ariennes : il ne fut pas de temps où le Fils n'était pas ; l'Esprit Saint n'est pas une créature.

Dans ces textes très vifs et directs, Jérôme se montre pour ses moines un guide spirituel exigeant, sévère et rigoureux : insistant sur la liberté de leur engagement, il les renvoie chacun à sa responsabilité propre, leur rappelant, sans rien adoucir de la difficulté de l'ascèse, la grandeur de cet état de vie qu'ils ont choisi de façon désormais irréversible. Mais il sait aussi se montrer un pasteur attentif aux besoins de ses auditeurs, habité d'un vrai souci pédagogique. Par ses invectives, au pluriel le plus souvent – « voyez », « imitez », « imaginez », « comprenez ! » –, mais aussi

au singulier – « ô moine! » –, par les quelques accents personnels qui affluent, manifestés par le recours ponctuel à la première personne du singulier – pour dire par exemple son ignorance, son étonnement devant le mystère de l'Incarnation, sa joie au jour de Pâques –, Jérôme offre dans ses homélies un visage plus fraternel que dans sa correspondance.

(L. Mellerin)

SC 594 - MARTIN DE BRAGA, *Œuvres morales et pastorales*



Une nouvelle figure fait son entrée dans la collection, qui précisément entend contribuer à mieux la faire connaître : Martin, évêque de Braga, né vers 510-520 et mort vers 579. Les sources sur l'Espagne wisigothique et l'Église à cette époque étant peu nombreuses, cette édition des œuvres presque complètes de Martin – n'y manquent que les traductions latines qu'il a réalisées d'un recueil grec de *Sentences des Pères égyptiens* et de canons orientaux –, revêt plus d'un attrait : un intérêt historique et spirituel, à l'évidence, et un intérêt littéraire tout autant, dont témoigne bien la traduction en français – la première qui soit de ces textes latins.

Pannonien d'origine, Martin se forme en Orient et se fait moine. Celui qui sera appelé « l'apôtre des Suèves » est envoyé en Galice, au nord-ouest de la péninsule ibérique, où il fonde le monastère de Dume et devient évêque de Braga. La finesse de sa culture, latine et grecque, sa fermeté morale et sa réputation spirituelle lui valent un certain prestige auprès des autres évêques et du roi Mir lui-même.

« Miroir du prince », la *Règle de la vie vertueuse* s'adresse précisément, et en termes dûment châtiés, à Mir, « Roi très clément » dont « l'âme aspire insatiablement aux coups de la sagesse » et auquel « mon Humilité, écrit l'évêque (p. 169), est requise d'adresser (...), aussi quelconques soient-elles, des paroles de réflexion et d'exhortation ». Sorte de protreptique philosophique exhortant aux quatre vertus cardinales, ce traité de facture classique, et pourtant assez nettement christianisé, a longtemps été attribué à Sénèque.

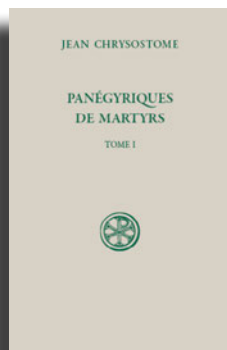
Le philosophe, il est vrai, est la principale inspiration de l'évêque dans plusieurs traités moraux, notamment *Pour repousser la jactance*, *De l'orgueil*, *De la colère*. Dans le premier, la diatribe contre l'universelle vanité des hommes est un bijou du genre (p. 79) : « Tous veulent être loués, aussi fausse que soit la louange. Car les enfants revendiquent l'intelligence des adolescents. Les adolescents prétendent posséder la force des jeunes gens. Les jeunes gens désirent qu'on les crédite de la sagesse des vieillards. Les vieillards, parce qu'ils ne peuvent aller plus avant, reviennent en

arrière et réclament pour eux la gloire des actions passées. Les femmes, bien que leur sexe les en rende incapables, se targuent pourtant d'un cœur viril. Les paysans brûlent d'avoir l'air de citadins. Les autorités demandent qu'on leur attribue ce qui est attribué aux rois. Les rois rêvent qu'ils ont le pouvoir de Dieu. »

De même dans le *De ira*, cette description physique de la colère (p. 127) : « C'est un aspect emporté et un air menaçant, un front sombre et un regard farouche, la pâleur ou la rougeur de la face, le sang bouillonne du fond des entrailles et, par le changement de couleur, il rend repoussants les plus beaux visages, les yeux s'enflamment et étincellent, les lèvres tremblent, les dents se serrent, la poitrine est secouée par une respiration accélérée qui s'exhale plus violemment, le gémissement est anxieux, et la parole se précipite en un son à peine distinct, l'explosion rageuse de la voix distend le cou, les mains sont sans repos, et le souffle contracté se resserre et siffle, les doigts craquent en se tordant, le pas s'accélère, et les pieds frappent le sol, les membres frémissent, et le corps tout entier est emporté par un va-et-vient sans répit – tirant d'elle-même les fortes menaces qu'elle lance, l'horrible colère se tord et se gonfle : on ne sait alors si le vice est plus détestable ou plus hideux. À ton avis, quelle est à l'intérieur une âme, quand son image à l'extérieur est si affreuse ? Les autres vices se cachent et se réfugient dans le secret ; la colère se montre, elle se présente en face. »

Cette partie morale, fondée sur la loi naturelle, représente le premier mouvement d'un plan d'ensemble, à la fois littéraire et pastoral, qui est ici reconstitué, visant à l'évangélisation de la société en profondeur. Après la *Règle de la vie vertueuse* qui forme comme un pivot, une seconde partie, plus pastorale, entend davantage reposer sur la loi divine. À l'instar de la *Consolation de Philosophie* de Boèce, l'*Exhortation de l'Humilité* (avec majuscule) semble faire parler la vertu personnifiée, entreprenant ainsi les puissants : « Si d'aventure il semble que je parle durement, c'est la faute de la vérité, non la mienne » (p. 209). « Humilité » est aussi, on l'a vu, le titre que, par due modestie autant que par convention littéraire, se donne ailleurs Martin. Ce dernier ne s'adresse pas qu'aux grands : l'œuvre qui suit, *Réformer les paysans*, est peut-être la plus connue, ou la plus citée, sans doute du fait de sa virulence vis-à-vis de ceux dont le nom (*pagani*, autant que *rustici*, désigne les paysans) et les comportements frayaient trop encore avec le paganisme. Deux opuscules, enfin, *De la triple immersion* et *De la Pâque*, témoignent des difficultés persistantes quant au rite baptismal (Martin prône certes une triple immersion, mais une seule nomination de la Trinité) et au calendrier pascal, auquel le Pannonien apporte une solution inédite.

Dans les dernières pages, le raffinement est porté à son comble dans trois brefs poèmes : *Dans la basilique*, louange à la gloire de son grand homonyme, Martin de Tours ; *Dans le réfectoire*, sorte d'anti-chanson à boire d'un genre demeuré assez peu populaire ; enfin, l'*Épithaphe* que Martin a composée pour lui-même. Gageons que cet ensemble lui redonnera, auprès des lecteurs modernes, comme une nouvelle vie.



Jean Chrysostome est l'auteur de plus de dix panégryques de martyrs, qui devraient occuper au moins deux tomes dans la collection Sources Chrétiennes (le second tome devrait notamment comporter les éloges de femmes martyres).

Dans ce tome sont réunies cinq homélies sur des martyrs du IV^e siècle révéralés à Antioche : Juventin et Maximin, saint Romain, saint Julien, saint Barlaam, ainsi que des martyrs égyptiens.

Ces modèles d'éloquence sacrée, dont il n'y avait pas de traduction moderne en français depuis le XIX^e siècle, trouvent ici une édition critique solide, appuyée sur un examen approfondi de la riche tradition manus-

crité, ainsi qu'une traduction nouvelle et annotée, propre à les mettre en lumière. L'introduction permet notamment de les situer d'un point de vue liturgique, mais aussi historique : par exemple, l'opposition de Juventin et Maximin, en 362-363, à la politique religieuse de l'empereur Julien.

Ces sermons constituent, de fait, un témoignage important du développement du culte des saints : l'Antiochien parle même, à propos des reliques de martyrs égyptiens se répandant à l'étranger, de « production » et d'« exportation » de marchandises comparable à celle du blé de ce pays ! Dans une Église trouvant ses fondations dans le sang des martyrs, ils prônent une spiritualité mêlant le terrestre et le céleste : par une apologétique paradoxale, la crudité des souffrances physiques manifeste pour Jean Bouche d'or la gloire du monde invisible. Ainsi dans l'*Éloge de Julien* (Julien le martyr, pas l'empereur !) : « Et de même que *les cieux racontent la gloire de Dieu* (Ps 18, 2) sans émettre un son, mais en amenant le spectateur, par l'éclat de leur vue, à admirer le Créateur, de même ce martyr racontait aussi *la gloire de Dieu* : lui-même était un ciel, beaucoup plus resplendissant que ce ciel visible ; car les chœurs des étoiles ne donnent pas autant d'éclat au ciel que n'en ont donné au corps du martyr les humeurs s'écoulant de ses blessures » (p. 263).

Ce motif apologétique prend une expression assez classique, par exemple dans l'*Éloge de Juventin et Maximin* (p. 185-187) : « De même que les plantes poussent naturellement lorsqu'on les arrose, de même notre foi s'épanouit davantage lorsqu'on lui fait la guerre et se multiplie lorsqu'on la malmène ; et les eaux qui arrosent d'ordinaire les jardins ne les rendent pas aussi florissantes que les Églises naturellement irriguées par le sang des martyrs. » De même, un peu plus loin, ce paradoxe : « la prison devenait désormais une église » (p. 197).

Un goût surprenant pour ce qu'on pourrait qualifier de baroque, sinon de fantastique ou de gothique, éclate aussi de manière répétée. Ainsi, encore un

peu plus loin (p. 205), Chrysostome écrit que l'empereur « ordonne finalement de les emmener (c'est-à-dire Juventin et Maximin) au milieu de la nuit sur le lieu de l'exécution. Et c'est au milieu des ténèbres que ces astres étaient emmenés et décapités. Et désormais leurs têtes étaient encore plus effrayantes pour le diable que lorsqu'elles avaient une voix. Quand elle parlait, la tête de Jean n'était pas aussi effrayante que quand elle gisait sans voix sur un plat. En effet, le sang des saints possède aussi une voix que les oreilles ne peuvent entendre, mais que la conscience des meurtriers perçoit. » Loin d'adoucir ou de cacher l'horreur de l'image, le prédicateur la reprend pour la mettre à profit (p. 209-211) : « Alors, venons vers eux continuellement, touchons leur cercueil et embrassons leurs reliques avec foi, afin d'en tirer quelque bénédiction. En effet, de même que les soldats, après avoir montré les blessures qu'ils ont reçues dans les guerres, parlent avec assurance au souverain, ces martyrs eux aussi, brandissant entre leurs mains leur tête coupée et la lui présentant, ont le pouvoir d'obtenir facilement tout ce qu'ils veulent du Souverain des cieux. »

Un jeu semblable s'opère dans l'*Éloge de Romain*. Plus rusé qu'Hérode qui coupa la tête de Jean, le diable coupa la langue du martyr ; or celle-ci fit entendre « une sorte de voix divine et spirituelle, au-delà de notre nature », dont l'effet fut encore plus grand sur ceux qui l'entendirent (p. 237). Et l'Antiochien de surenchérir : « Qu'il serait prodigieux de voir un arbre sans racine et un fleuve sans source, de même une voix sans langue ! Où sont maintenant ceux qui ne croient pas en la résurrection des corps ? » Pour lui d'ailleurs, le miracle est supérieur à la résurrection – ou encore à celui du bâton d'Aaron –, et la comparaison entre les instruments de musique et cette « flûte spirituelle » est un prétexte pour démontrer, ultimement, la puissance divine (p. 239-241) : « Prenons encore le cas d'une cithare : si l'on jette seulement le plectre, l'artiste ne peut rien faire, son art devient inutile et vain son instrument. Ici en revanche il ne se passe rien de tel, mais tout le contraire : la cithare, en effet, c'était la bouche, le plectre, c'était la langue, l'artiste, c'était l'âme, et l'art, c'était la confession de foi ; et pourtant, même si le plectre a été ôté – je veux parler de la langue –, ni l'artiste, ni l'art, ni l'instrument ne sont devenus inutiles, mais ils montraient tous leur puissance propre. Qui a accompli cette merveille ? »

Dans l'*Éloge de Barlaam*, cette fois-ci c'est la main, résistant aux braises comme un autre buisson ardent, qui est avec force détails mise sous les yeux de l'assemblée : « Les charbons avaient troué la main par le milieu et tombaient sur le sol, mais le courage de l'âme ne retombait pas. » Comment ne pas imaginer l'orateur tendre lui-même le bras, comme dans le célèbre tableau de Jean-Paul Laurens le représentant devant Eudoxie ? Le martyr, lui, est bel et bien loué comme un nouvel héros épique (p. 317) : « De même qu'un vaillant soldat lancé à l'assaut des ennemis, après avoir décimé la phalange des adversaires et brisé son glaive à force de donner et de recevoir des coups, se retourne ensuite pour en chercher un autre, parce qu'il n'est pas encore rassasié du massacre des ennemis, de même en vérité, l'âme du

bienheureux Barlaam, alors qu'elle avait détruit sa main en décimant les phalanges des démons, cherchait une autre main droite pour démontrer avec elle encore son empressement.»

C'est aussi dans ce prêche que s'exprime le plus nettement la visée principale du pasteur, développant le thème du martyr quotidien (p. 295-297) : « Que celui qui voudrait proclamer les louanges des martyrs imite les martyrs! (...) — Et comment, va-t-on me dire, est-il possible d'imiter les martyrs puisque ce n'est plus un temps de persécution? Oui, je le sais bien moi aussi. Ce n'est pas un temps de persécution, mais c'est un temps pour le martyr. Ce n'est pas un temps pour ce genre de luttes, mais c'est un temps pour les couronnes. Ce ne sont pas des hommes qui persécutent, mais des démons. Ce n'est pas un tyran qui pourchasse, mais c'est le diable, plus cruel que tous les tyrans. Tu ne vois pas devant toi des charbons ardents, mais tu vois brûler la flamme du désir. Les martyrs ont foulé aux pieds les charbons ardents, toi, foule aux pieds le brasier de la nature. Eux ont combattu des bêtes à mains nues, toi, mets une bride à ta colère, cette bête qui n'est ni apprivoisée ni domestiquée. Eux ont résisté à d'insupportables douleurs, toi, rends-toi maître des pensées déplacées et mauvaises qui fermentent dans ton cœur. »

La version spiritualisée du cirque romain qu'offre Chrysostome entend en effet inverser son sens : non l'éphémère satisfaction de la plèbe, mais la béatitude éternelle promise à tous les saints. Oui, il y a mise en scène du martyr; oui, il s'agit aussi de théâtre – et de théâtre plutôt baroque; mais plutôt qu'une représentation, c'est une actualisation éthique et liturgique qu'il compte produire. En tout cas, pour les lecteurs du *xxi^e* siècle plus encore, semble-t-il, qu'à ceux de l'Antiquité, le spectacle offert par le prédicateur lui-même est « prodigieux ».

SC 596 - GRÉGOIRE DE NYSSE, *Homélies sur le Notre Père*



Ne faites pas de bla-bla (Mt 6, 7). Cette parole évangélique, qui, avant que l'on se mette à écrire quoi que ce soit, est propre à susciter une réflexion saine – quoique peut-être pas toujours assez décisive –, emploie un terme assez familier en grec (*battologeîn*) qu'essaye de rendre la présente traduction avec une fidélité il est vrai assez peu liturgique.

290 pages d'introduction embrassant : datation, circonstances et visée; structure; sources (Origène, mais aussi – surprenant intrus – Lucien de Samosate); exégèse; éloquence; conception de la prière; filiation divine et parenté diabolique; ascèse; approche sociale; texte néotestamentaire; théologie du Saint-Esprit; réception (Évagre le Pontique et Maxime le

Confesseur); histoire du texte, versions orientales, tradition indirecte, éditions et traductions modernes, principes d'édition et différence avec le texte des *Gregorii Nysseni Opera*; bibliographie; 280 pages de texte critique, avec triple appareil (biblique, critique, mais aussi appareil des références dans les textes ultérieurs), traduction, notes et annexe : en tout 570 pages – et pas de « bla-bla », car elles sont non seulement substantielles, mais apportent beaucoup de nouveauté au texte, à sa compréhension et à son histoire. Elles sont d'ailleurs loin d'épuiser le sujet : un colloque international de quatre jours sur ces *Homélies* (voir p. 34) a marqué et complété la parution de ce volume.

Point besoin de « bla-bla » non plus pour dire que ces cinq *Homélies* sont l'une des œuvres patristiques majeures sur le *Notre Père*, ni pour célébrer le succès de l'hymne à la prière qu'a composée le Nysséen dans la première. Les quelques exemples qui suivent devraient suffire à montrer combien, malgré leur antiquité, elles font paraître ces formules de prière, qu'on croit bien connaître, sous un jour nouveau. Des formules? Bien plus : pour Grégoire, une véritable révélation de Dieu, supérieure encore à la théophanie du mont Sinaï (voir l'exorde de l'*Homélie* II).

Ainsi, que signifie : *Que ton règne vienne*? L'orateur exploite dans l'*Homélie* III une variante dans l'*Évangile de Luc* (11, 2) : *Que ton Esprit Saint vienne sur nous et nous purifie*. La variante est oubliée depuis longtemps, mais elle permet au frère de Basile d'en tirer une leçon intemporelle : le « règne », c'est l'Esprit lui-même, dont, à l'égal de celle du Père et du Fils, la divine royauté libère les êtres humains de la tyrannie du diable.

De même, dans l'*Homélie* IV, *ne nous livre pas à la Tentation, mais délivre-nous du Mauvais* : comme en contrepoint de la nouvelle traduction liturgique, celle-ci personnalise, avec dues majuscules, et la Tentation, et le Mauvais, à savoir le diable. Voilà qui appelle, pour le moins, un commentaire. Le Cappadocien appartient à un temps où le monde invisible – anges et démons – était perçu comme ayant autant de réalité que le visible. L'impact sur le sens du *Notre Père* et la spiritualité chrétienne en général est majeur : ce n'est pas seulement un effort éthique dans un monde matériel et contingent qui est en jeu, mais aussi, pour les Pères, un combat spirituel engageant aussi des forces immatérielles et ayant une valeur eschatologique.

Il est dès lors presque étonnant, et à plus d'un titre, de voir, dans l'*Homélie* IV encore, l'interprétation que Grégoire fait de la demande : *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*. D'abord, parce que, tout en condamnant les demandes trop matérielles, il fait droit aux besoins corporels de chaque jour; ensuite, parce qu'à la différence d'Origène, qui comprenait le mot grec *epiousios* comme désignant un pain « substantiel », avec tous les développements spirituels et eucharistiques que cela peut entraîner, le Nysséen y voit le pain « quotidien ». D'une certaine façon, le chrétien moderne peut le remercier : c'est en partie grâce à lui – paradoxalement, à l'époque son exégèse sur ce point était originale – qu'il peut non seulement oser

demander davantage qu'un aliment pour la partie rationnelle de sa substance, mais employer des mots et des idées « de tous les jours ».

Enfin, il convient de souligner l'assimilation à Dieu, que Grégoire reconnaît à l'œuvre dans le *Notre Père*. Sans doute, dans l'histoire du christianisme occidental, la déification de l'être humain a-t-elle été perçue de manière trop conceptuelle, trop ontologique, trop théologisée – oubliant qu'elle est avant tout une question éthique. Laissons sur ce sujet le dernier mot à l'antique pasteur : « Le discours a progressé jusqu'au point le plus élevé de la vertu ; car il dépeint par les mots de la prière comment il veut que soit celui qui s'avance vers Dieu : qu'il paraisse n'être presque plus dans les limites de la nature humaine mais devienne semblable à Dieu lui-même par la vertu, au point de sembler être un autre Dieu, en accomplissant ce qu'il revient à Dieu seul d'accomplir. Car la remise des dettes est propre à Dieu et sa prérogative ; il est dit en effet : Personne *ne peut remettre les péchés sinon Dieu seul* (cf. Mt 2, 7 ; Lc 5, 21). Donc si quelqu'un imitait par sa propre vie les traits caractéristiques de la nature divine, il devient d'une certaine façon cela dont il a manifesté l'imitation par une ressemblance exacte » (*Homélie V*, 1, p. 479-481).

(G. Bady)

L'ÉDITION NUMÉRIQUE DE LA COLLECTION

Un accord a été conclu entre les Éditions du Cerf et l'éditeur belge Brepols, pour la numérisation complète de la collection et la création d'une base de données textuelle, qui sera à terme consultable en ligne sur le site Brepols. Dans cette première phase du projet, seuls le texte ancien, grec ou latin, et la traduction française seront disponibles, mais des pistes sont ouvertes pour des enrichissements ultérieurs, notamment des liens entre cette collection numérique et Biblindex. Une première partie de la collection devrait être accessible dès 2019. Seront ainsi rendues possibles des recherches de termes conjoints sur plusieurs volumes, des comparaisons de traduction, des rapprochements thématiques, etc.

(L. Mellerin)



BIBLINDEX

Commençons par une très bonne nouvelle : le développement informatique du site a enfin repris : grâce à l'aide de la Fondation de Montcheuil et de l'Abbaye d'Orval, et une partie du legs de Mme Gilberte Astruc-Morize, l'AASC prend en charge une prestation de plusieurs mois réalisée par la société parisienne JANALIS de M. Pierre Hennequart. Son travail a démarré en juillet : il a pour finalité une refonte complète de la base de données et du site, qui permettra de corriger les erreurs des imports de données précédents, et surtout, à terme, de rendre consultables en ligne les 600.000 références déjà saisies, mais qui ne sont pas encore disponibles pour les internautes. Les interfaces seront aussi considérablement améliorées, ainsi que la sécurité. En effet, ce sera désormais la Très Grande Infrastructure de Recherche (TGIR) Huma-NUM, portée par le CNRS, l'Université d'Aix-Marseille et le Campus Condorcet, destinée à fédérer tous les projets numériques de la recherche française en sciences humaines et sociales, qui hébergera base de données et site.

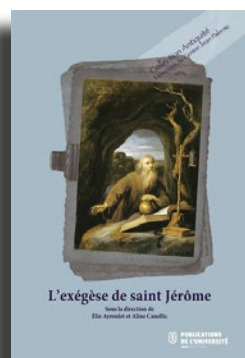
Par ailleurs, trois étudiants en master 1 Langues, Littératures et Civilisations Anciennes (Lyon 2) et Lettres Classiques (Lyon 3), Numa Mussot, Marcel Faye et Amadou Ba, ont effectué en mai-juin aux Sources Chrétiennes un stage de trois semaines. Ils ont principalement travaillé à compléter le repérage des citations bibliques pour le projet « Bible de Bernard de Clairvaux » décrit dans le *Bulletin* précédent (n° 108, p. 21-22). Signalons aussi que, dans la continuité de ce projet, la délimitation des citations et allusions bibliques encodées dans les *Sermons sur le Cantique* de Bernard est actuellement affinée par une équipe de l'Université d'Anvers, qui développe sur cette base un logiciel de détection des intertextualités très prometteur.

Un autre partenariat se met en place dès la rentrée 2018 : le laboratoire de recherche en patristique commun à l'UCLy et aux Sources Chrétiennes travaillera en lien avec le projet BEST (Bible En Ses Traditions) de l'École Biblique de Jérusalem, pour y réaliser l'annotation du livre de l'Ecclésiaste relative à sa réception patristique.

Enfin, le séminaire Biblindex a continué cette année encore. Le programme figure dans le précédent *Bulletin* (n° 108, p. 28); la dernière séance, celle réservée aux étudiants, nous a permis d'entendre des exposés très variés, tout autant par leurs sujets que par la provenance des orateurs : fr. Anthony RAJ, « L'image de Dieu chez Grégoire de Nysse » (UCLy); P. Sébastien DUFOUR, « Le κατέχων/κατέχων de 2 Th 2, 6-7 » (UCLy); Guilhem GIRARD, « La σάλπιγξ (trompette) chez Jean Chrysostome » (ENS Lyon); Caroline CELLE, « Lactance : la déchéance du genre humain à travers l'Histoire, biblique et païenne » (Lyon 3); Placide OWONA, « Jn 4, 10, *Si tu savais le don de Dieu* chez Augustin » (UCLy). Le programme de l'année qui vient est donné *infra*, p. 20-21, dans la rubrique « Formations ». Le volume 3 des *Cahiers de Biblindex* est en préparation, il paraîtra courant 2019.

(L. Mellerin)

PARUTION HORS COLLECTION



**L'exégèse de saint Jérôme,
sous la direction d'Elie AYROULET et
Aline CANELLIS,
Presses Universitaires de Saint-Etienne 2018
ISBN 978-2-86272-698-4**

La richesse de l'exégèse hiéronymienne est manifestée par les diverses contributions de cet ouvrage : la première partie s'intéresse aux questions d'herméneutique, clés de l'interprétation hiéronymienne; approfondissant ces problématiques par des exemples pratiques, la deuxième partie est consacrée aux Psaumes, ruminés tant à Rome qu'à Bethléem, dont les explications subissent des influences

diverses, en particulier origénienne; la troisième partie souligne l'omniprésence de l'exégèse dans l'œuvre de Jérôme, orale ou écrite, que ce soit la sienne propre ou celle de ses contemporains examinée à l'aune de son acribie coutumière; enfin, la quatrième et dernière partie s'attache à la diversité des interprétations de la Bible qui retentissent dans la vie du chrétien, donnant sens à son ascèse, ou encore motivant d'après discussions théologiques et dogmatiques, par exemple lors de la crise pélagienne. L'œuvre de Jérôme ne laissait pas indifférents ses contemporains; ses lecteurs d'aujourd'hui seront parfois déçus par la pauvreté de sa pensée théologique, comparée à celle d'un Augustin, mais ne pourront être qu'admiratifs devant le savoir encyclopédique du moine de Bethléem.

TABLE DES MATIÈRES

Partie 1 : Jérôme et la Bible : du texte à l'herméneutique

- Gilles DORIVAL, Problèmes du canon de l'Ancien Testament, notamment en Occident
- Laurence MELLERIN, Prolégomènes à une approche statistique des citations scripturaires dans l'œuvre de Jérôme, à l'aide de Biblindex
- Edoardo BONA, *Sola Scripturarum ars est, quam sibi omnes passim uindicent* (Hier. Ep. 53). L'esegesi non è un'attività da dilettanti
- Ivan. BODROŽIĆ, Trinità – Dio vivo – come chiave ermeneutica geronimiana della retta comprensione della Scrittura

Partie 2 : Jérôme et les Psaumes : de la traduction à l'interprétation

- Guillaume BADY, La « vérité hébraïque » ou la « vérité des Hexaples » chez Jérôme d'après un passage de la *Lettre* 106
- Elena ORLANDI, Aspetti della rielaborazione delle omelie origeniane sui Salmi (*Cod. Mon. Graec.* 314) nei *Tractatus in Psalmos* di Gerolamo
- Aline CANELLIS, Saint Jérôme et l'exégèse du Psaume 89 (d'après l'*Epistula* 140 à Cyprien, les *Tractatus* et les *Commentarioli*)
- Alessandro CAPONE, Scomposizione e composizione dei *Tractatus in psalmos* di Gerolamo

Partie 3 : Jérôme et la *uarietas* : adaptabilité de l'exégèse

- Jean-Marie AUWERS, Saint Jérôme, interprète et traducteur du *Cantique des cantiques*
- Markus MÜLKE, Hieronymus und die Chronologie der Dichtung
- Delphine VIELLARD, Jérôme exégète dans le *De Viris illustribus*
- Jean-Louis GOURDAIN, L'exégèse de Jérôme prédicateur
- Régis COURTRAY, Questions critiques autour du *Commentaire sur Daniel* de Jérôme

Partie 4 : Jérôme et la théologie : entre ascèse et polémique

- Roberta FRANCHI, « Va', vendi quello che hai e dàlo ai poveri » (Mt 19, 21) : l'esegesi geronimiana tra teologia e prassi
- Benedetto CLAUSI, Gerolamo e la pericope del giovane ricco : un pensiero in movimento
- Giulio MALAVASI, Giobbe nell'esegesi anti-pelagiana di Girolamo

- Benoît JEANJEAN, L'exégèse de Jb 14, 4-5 (selon LXX), Ps 50, 7 et Ps 142, 2 chez Jérôme : permanence ou évolution ?
- Paul MATTEI, Jérôme exégète de Paul sur les questions relatives à la grâce. Les références à la *Lettre aux Romains* dans le *Dialogue contre les Pélagiens*
- Élie AYROULET, *Ego dixi : dii estis* (Ps 82 [81], 6). Une exégèse théologique et dogmatique d'inspiration athanasienne au service d'une théologie de la grâce ?

(L. Mellerin)

FORMATIONS 2018/2019 DES SOURCES CHRÉTIENNES

Sauf mention contraire, toutes les rencontres présentées ci-dessous ont lieu aux Sources Chrétiennes, en salle de documentation.

SÉMINAIRES

Réception patristique des Écritures



Un vendredi par mois de 11 h à 13 h.

Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge (<http://www.biblindex.org>).

Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture : exégèse spirituelle des commentaires, argumentation des traités apologétiques, réflexions philologiques sur le texte biblique et sa transmission, etc.

- | | |
|--------------|---|
| 21 septembre | Dominique BERTRAND, Les citations bibliques de Césaire d'Arles |
| 19 octobre | Aline CANELLIS, La Bible dans l' <i>Ep.</i> 127 de Jérôme sur la mort de Marcella |
| 23 novembre | Maxime YEVADIAN, L'utilisation de Jn 20, 24-29 comme argument christologique dans l'Église arménienne |
| 21 décembre | Gilles DORIVAL, La christianisation du texte de la LXX dans les psaumes |

- | | |
|------------|---|
| 25 janvier | Agnès LORRAIN, À propos du projet ParaTexBib |
| 15 février | Jérémy DELMULLE, L'exégèse d'Augustin sur le début de la Genèse |
| 22 mars | Méridith DANEZAN, Les chaînes sur les Proverbes |
| 12 avril | Gabriella ARAGIONE, La Bible lue par les femmes dans l'Antiquité tardive |
| 17 mai | Dimitris ZAGANAS, La critique textuelle dans les commentaires de Cyrille d'Alexandrie |
| 7 juin | Présentation des travaux des étudiants |

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr

Préliminaires à l'étude de l'exégèse patristique

6 séances (1^{er} semestre),
le vendredi de 14h30 à 16h30.
Début le 21 septembre 2018.

Initiation aux outils de travail (livres et sites) indispensables aux études patristiques, ainsi qu'à l'histoire du texte biblique des Pères (LXX, *Vieilles Latines*, Vulgate).



CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr, guillaume.bady@mom.fr

Jean Chrysostome, *Les Homélies sur Jean*

Tous les mercredis du 1^{er} semestre (8h-10h),
Salle D-24 (campus Berges du Rhône).

CONTACT

catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr



Séminaire d'édition de textes de Jean Chrysostome

Le jeudi (14h-16h),
5 séances dans l'année (dates à préciser).

CONTACTS

guillaume.bady@mom.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Lecture pascalle des *Noms divins* selon Denys l'Aréopagite

Le vendredi (2^e sem.), de 14 h 30 à 16 h 30,
15 février, 15 et 22 mars, 12 avril,
10 et 17 mai, 7 juin 2019.

CONTACT
michel.corbin@jesuites.com

Le « Mystère des lettres syriaques »

Chaque semaine, le mercredi de 8h30 à 11h00.
Début le 19 septembre 2018.

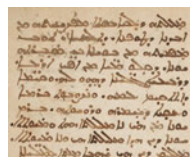
Traduction du ms 20D du monastère *Mor Gabriel* de Mardin (Turabdin, Turquie) sur une interprétation mystique et théologique de la forme des lettres syriaques.

CONTACTS
dominique.gonnet@mom.fr, jean.reynard@mom.fr

Séminaire de syriaque : le *Physiologus*

Chaque semaine, le jeudi de 8h30 à 11 h.
Début le 20 septembre 2018.

Édition et traduction du *Physiologus* ainsi que d'un texte du Pseudo-Justin.



CONTACT
dominique.gonnet@mom.fr

Expressions, théories et pratiques de la tolérance dans la littérature patristique latine (IV^e-VI^e siècle)

Tous les mardis du 1^{er} semestre,
à l'Université Lyon 2, salle C2, de 10h à 11h45.
Début le 18 septembre 2018.

L'objectif du séminaire est de traduire et de commenter un ensemble de textes latins permettant de comparer des situations de coexistence, de rivalité et de concorde entre païens et chrétiens dans l'empire tardif (fin IV^e siècle) et entre Goths et Romains dans l'Italie théodoricienne (début VI^e siècle). Ce séminaire durera deux ans. La première année sera consacrée à l'écriture de la tolérance, religieuse et ethnique, dans des situations de fortes tensions susceptibles de dégénérer à tout moment en conflits violents.

CONTACT
stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

L'autorité des Pères de l'Église

Un jeudi par mois, de 14 h à 16h30.
Voir <https://auctorpatrum.hypotheses.org/>



CONTACTS
bbureau@ens-lsh.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr,
aline.canellis@univ-st-etienne.fr, stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Agobard de Lyon, traduction des opuscles liturgiques

Deux mercredis par mois, de 14h à 17h.
Début le 19 septembre, puis 3 et 17 octobre, 7 et 21 novembre,
5 décembre, 9 et 23 janvier, 6 et 27 février, 13 et 27 mars,
10 et 24 avril, 15 et 29 mai, 12 et 26 juin.



CONTACTS
Michel Rubellin ou
Alexis Charansonnet (CIHAM)

Écrits monastiques du XII^e siècle

Deux vendredis par mois, de 9 h 30 à 12 h 30.
Début le 28 septembre 2018.

Traduction de deux traités
- d'Isaac de l'Étoile : *De anima*, *De canone missae*;
- de Guillaume de Saint-Thierry : *De natura corporis et animae*.



CONTACT
laurence.mellerin@mom.fr

Laboratoire de recherche en théologie patristique sur la réception de l'Écclésiaste

5 séances d'octobre à mai, le vendredi de 14h30 à 16h30.
Début le 12 octobre (inscription auprès de l'UCLy requise).
En collaboration avec le projet « Bible En Ses Traditions »
de l'École Biblique de Jérusalem.

CONTACTS
eayroulet@univ-catholyon.fr,
laurence.mellerin@mom.fr, guillaume.bady@mom.fr

Soirée du Centre Sèvres

À Paris, le 12 décembre 2018.

De 19h30 à 21h30.

Conférence sur Cyrille d'Alexandrie par B. Meunier et M. Fédou,
Présentation des volumes *Sources Chrétiennes* parus en 2018 par P. Mattei.

Colloque coorganisé par Sources chrétiennes

« Philon d'Alexandrie dans l'Europe moderne : réceptions d'un corpus judéo-hellénistique (XVI^e-XVIII^e s.) »

Lyon, 7-9 novembre 2018 (ENS Lyon). Voir aussi *infra* p. 34.

Stage d'ecdotique

Du 18 au 22 février 2019.

Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin.

Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins.

Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés.



CONTACTS

bernard.meunier@mom.fr, jean.reynard@mom.fr

COURS DE LANGUES

Initiation à l'hébreu biblique

Chaque semaine, le mardi de 18h15 à 19h45.

Semestre 1 : niveau 1 - début 25 septembre 2018;

Semestre 2 : niveau 2 - début 22 janvier 2019.

Après l'apprentissage de l'alphabet, le cours initiera à la grammaire élémentaire permettant de comprendre des textes bibliques simples comme le récit de la Création (Genèse).

CONTACT

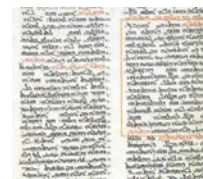
dominique.gonnet@mom.fr

Initiation au syriaque occidental

Chaque semaine, le mercredi de 18h15 à 19h45.

Semestre 1 : niveau 1 - début 26 septembre 2018;

Semestre 2 : niveau 2 - début 23 janvier 2019.



Le cours s'adresse aussi bien à des étudiants connaissant déjà une langue sémitique (hébreu, arabe...) qu'à ceux qui n'en connaissent aucune. Par des leçons simples, la méthode aborde successivement tous les éléments de la phrase et les conjugaisons : A. BADWI [et al.], *Le syriaque pour tout le monde*, nouvelle édition corrigée, Université Saint-Esprit de Kaslik (Liban), 2005.

Un texte suivi et facile, la *Doctrina d'Addai* ou un autre est abordé dès la 3^e leçon. Ce cours est une porte d'entrée dans les langues sémitiques qui ont beaucoup de traits communs.

CONTACT

dominique.gonnet@mom.fr

Latin médiéval

Sur la plateforme *Théoenligne* est proposé un cours de latin patristique pour débutants ou recommençants sur 2 ans.

Les deux niveaux sont assurés chaque année.

Le niveau 2 est aussi en présentiel le lundi de 15h à 17h tous les 15 jours (début le 24 septembre 2018).

Voir : <https://www.ucl.fr/theo-en-ligne/theo-en-ligne-114524.kjsp>

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr

Pour l'ensemble de ces formations, ainsi que pour le
Master en théologie et sciences patristiques coorganisé par la
Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon
et les Sources Chrétiennes,
voir les pages dédiées sur le site des Sources Chrétiennes,
<http://www.sourceschretiennes.mom.fr/Formation> ou .../Recherche



ÉVÉNEMENTS

COLLOQUE «FOUCAULT, LES PÈRES ET LE SEXE»

En raison de son thème, l'Institut des Sources Chrétiennes était co-organisateur de ce colloque international aux côtés du Centre Michel Foucault, de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et de la Bibliothèque nationale de France, où l'événement a eu lieu du 1^{er} au 3 février 2018. On prend en effet de mieux en mieux la mesure de l'intérêt que Michel Foucault a porté au christianisme antique dans les dernières années de sa vie. Le 4^e et dernier tome posthume de son *Histoire de la sexualité, Les aveux de la chair*, qui paraissait au moment du colloque, est entièrement consacré aux auteurs chrétiens. C'était l'occasion de réunir, pour la première fois, spécialistes de Foucault et spécialistes du christianisme antique pour réévaluer cet aspect de l'œuvre de Foucault et renouveler ainsi à la fois sa lecture et celle des Pères. Trois collaborateurs de l'Institut sont intervenus : Paul Mattei, « Le Tertullien de Foucault : quelle cohérence et quelle pertinence philologique et historique? » ; Bernard Meunier, « Foucault et les évolutions de la *parrêsia* chrétienne » ; Jean Reynard, « Réflexions sur la question de la folie dans le christianisme ancien à la lumière des travaux de Foucault ».

Ce pari de faire discuter ensemble deux milieux qui se fréquentaient peu a été largement gagné. Les patrologues ont (re)découvert Foucault avec un très grand intérêt et ont questionné à partir de leurs compétences propres certaines de ses affirmations, en même temps qu'ils enrichissaient leur lecture des Pères des questions et approches foucauldienne, sur la subjectivité antique et chrétienne, sur les pratiques de l'aveu et de la *parrêsia*, sur Augustin et sa place dans l'histoire du sujet occidental. Les actes seront prochainement publiés par les soins de Paris I.

(B. Meunier)

COLLOQUE D'ATHÈNES

Le grand événement de l'année à l'étranger a été le colloque à Athènes. Du 23 au 25 février 2018, au tout nouveau Centre Culturel Stavros Niarchos, au sud d'Athènes, où la Bibliothèque Nationale de Grèce vient d'achever son installation, a eu lieu un Colloque pour honorer les 75 ans de la collection « Sources Chrétiennes ». Il a pu se réaliser grâce au P. Pierre Salembier, supérieur de la communauté jésuite d'Athènes, et à M. Stavros Zoumboulakis, président du Conseil d'administration de la Bibliothèque Nationale. Plusieurs institutions



se sont associées : la B.N. de Grèce, la société biblique orthodoxe *Artos Zoïs* qui éditera les Actes¹, la revue orthodoxe *Synaxis*, l'Institut des Sciences Humaines de la Communauté jésuite d'Athènes, le Centre Sèvres, l'Université Catholique de Lyon, et bien sûr l'Institut des Sources Chrétiennes. Des professeurs d'université grecs et leurs étudiants ont pu rencontrer des homologues d'Europe de l'Ouest (France et Belgique) pour aborder ensemble aussi bien les Pères grecs que latins. Le colloque a voulu être un pont et un lieu d'échange entre les deux grandes traditions de l'Église. Un professeur grec a ainsi comparé la théologie politique de saint Jean Chrysostome et de saint Augustin et un autre a traité de la Trinité selon saint Augustin. Ont été également abordés saint Ambroise, la littérature hagiographique, des auteurs monastiques comme Évagre le Pontique et saint Pacôme, Maxime le Confesseur. Le P. Michel Fédou a montré comment les échanges qui ont eu lieu entre les Pères grecs et l'Occident peuvent aider aujourd'hui dans le dialogue œcuménique.

Grâce à vos dons suite à l'appel que nous avons lancé, sept étudiants du master de patristique ont pu participer à ce colloque. Nous exprimons une reconnaissance toute particulière à ceux d'entre vous qui ont contribué à leur venue. Il y avait également plusieurs membres de l'Association ainsi que des membres de l'équipe de Sources Chrétiennes.

(D. Gonnet)

STAGE ET TABLE-RONDE ECDOTIQUES

Le 23^e stage d'ecdotique, du dimanche 5 au vendredi 9 mars 2018, a réuni 18 participants, chiffre à mettre en relation avec les 34 stagiaires de l'an dernier, en nombre bien supérieur à la norme des années précédentes. Les participants au stage comptaient plusieurs étrangers : trois Italiens, une Suisse et une Polonaise. L'après-midi du mardi 23 mars a été consacré à la Table-ronde d'ecdotique. Elle avait comme particularité de concerner l'édition numérique de documents épigraphiques et en particulier les inscriptions de Syrie, avec les interventions de nos collègues d'HiSoMA Michèle Brunet et Jean-Baptiste Yon ; des manuscrits de littérature classique (Lucaïn) avec Florian Barrière (Univ. Grenoble Alpes) ; et enfin des manuscrits patristiques (*Synonyma* d'Isidore de Séville) avec Jacques Elfassi (Univ. Lorraine), responsable depuis plusieurs années avec son épouse, Marie-Karine Lhommé, de l'atelier d'ecdotique latine.

(D. Gonnet)



1. Avec un CD contenant l'enregistrement de la traduction simultanée en français pour les intervenants grecs et réciproquement.

TABLE-RONDE PATRISTIQUE ET CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA COLLECTION

Dans la matinée du 23 mars 2018, comme chaque année, s'est réunie une vingtaine de spécialistes autour d'une table-ronde pour échanger de précieuses informations sur les travaux, projets et événements – touchant aux auteurs patristiques principalement –, qui étaient à signaler dans leurs institutions, villes ou régions respectives : Aix-Marseille, Angers, Italie (Bologne et Rome), Lausanne et Suisse romande, Lorraine, Lyon, Paris, Saint-Étienne, Strasbourg et Tours, mais aussi, cette année, Moscou, puisqu'était invitée à participer Olga Nesterova, chargée de recherche supérieure à l'Institut de littérature mondiale de l'Académie des sciences de Russie. L'après-midi, réservée au Conseil scientifique de la collection, a permis de faire le point et d'examiner une vingtaine de projets, questions ou rapports. Sur ce rendez-vous régulier et capital pour les Sources Chrétiennes, il conviendra de dire davantage dans une prochaine livraison du *Bulletin*.

(G. Bady)

ALINE CANELLIS À L'ACCADEMIA AMBROSIANA

Aline Canellis, Professeur de langue et littérature latines à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, a été nommée membre de l'Accademia Ambrosiana le 21 mars 2018, à l'occasion du *Dies Academicus* de cette prestigieuse académie milanaise promouvant les recherches et les publications dans divers domaines de la culture. Présentant ce jour-là un exposé sur « Ambroise de Milan dans la Collection des Sources Chrétiennes, hier, aujourd'hui et demain », elle a rejoint les rangs des 300 académiciens, professeurs et chercheurs de nombreux pays, dans la « Classe di Studi Ambrosiani ».



(G. Bady)

SOIRÉE « SAINT JÉRÔME ENTRE BIBLE ET EXÉGÈSE »



Le 22 mai à 17h30, à l'Université catholique de Lyon, a eu lieu une soirée consacrée à Jérôme, à l'occasion de la parution dans la collection de ses *Préfaces* (voir *Bulletin* 108, p. 19-20), des *Douze Homélies sur des sujets divers* (voir *supra*, p. 9-10) et des actes du colloque sur son exégèse (voir *supra*, p. 18). Guillaume Bady y a tout d'abord présenté la place de Jérôme dans la collection et évoqué son homilétique; Laurence Mellerin a donné un aperçu des travaux bibliques dont les *Préfaces* se font l'écho; Aline Canellis a ensuite fait un large panorama de la présence de l'exégèse dans toute l'œuvre de Jérôme, abordant en particulier le rôle des femmes de son entourage. Celles-ci lui posaient

de nombreuses questions sur la Bible. Il est passé de ces questions à un travail en profondeur, préparant ce qui est devenu l'exégèse contemporaine, un bien commun de toutes les Églises. Enfin Élie Ayroulet en a envisagé la dimension théologique. Cette soirée a rassemblé une trentaine de personnes.

(L. Mellerin)

ACTUALITÉS CHRYSOSTOMIENNES

Le mercredi 30 mai 2018 aux Sources Chrétiennes, la réunion annuelle « Actualités chrysostomiennes » a rassemblé 18 spécialistes de Jean Chrysostome. Elle était dédiée à la mémoire de Gilberte Astruc-Morize et a été plus spécifiquement consacrée à la façon dont le souhait de celle-ci de voir publier des homélies de Chrysostome sur des textes de saint Paul pouvait être réalisé. Dans l'immense corpus que cela représente, la série sur la *Lettre aux Philippiens* a été choisie. Un compte rendu a été publié sur le blog <https://chrysostom.hypotheses.org>

(G. Bady)

COLLOQUE « GUILLAUME DE SAINT-THIERRY (1075-1148) : HISTOIRE, THÉOLOGIE, SPIRITUALITÉ »

Comme annoncé dans le précédent *Bulletin* (p. 53), s'est déroulé du 4 au 7 juin à Reims un colloque international consacré à Guillaume de Saint-Thierry, coorganisé par les Sources Chrétiennes et l'Université de Reims. Les quatre premières sessions ont eu lieu dans le cadre très agréable de la Maison diocésaine Saint-Sixte, la cinquième dans la cave « Subiaco » du monastère des bénédictines de Saint-



Thierry, lieu idéal pour aborder les questions spirituelles! Il a réuni 94 inscrits, dont 26 intervenants, venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Grande-Bretagne, du Danemark (et même du Groenland), du Portugal, d'Italie, d'Haïti, des États-Unis. L'auditoire comptait beaucoup de religieux et religieuses

de la région, ou d'origines plus lointaines – La Pierre-qui-Vire ou... Buenos Aires –, mais aussi des laïcs sensibles à la spiritualité de Guillaume et désireux de mieux le connaître.

Ce colloque faisait suite à deux autres : une première rencontre avait eu lieu à Saint-Thierry en 1976, centrée sur l'histoire de l'abbaye du VI^e au XX^e siècle¹ ; une autre à Signy en 1998², à l'occasion du 900^e anniversaire de la fondation de Cîteaux, consacrée à l'abbaye du lieu. Les organisateurs de ces deux manifestations, l'historien Michel Bur et la présidente de l'Association des Amis de l'Abbaye de Signy, Nicole Boucher, étaient présents, portant la mémoire de ces recherches pionnières ; quant au grand spécialiste Paul Verdeyen, il nous accompagnait de loin. Notre colloque de 2018 était pour sa part « seulement » consacré à la personne et à l'œuvre de Guillaume. Destiné à accompagner la parution de ses œuvres complètes dans la collection Sources Chrétiennes – aujourd'hui tous les textes encore manquants sont en cours de préparation –, il marquait aussi la célébration du 50^e anniversaire de la reprise de la vie monastique sur la colline du Mont d'Hor, avec l'arrivée en 1968 des sœurs bénédictines missionnaires de Sainte-Bathilde.

Nous n'étions donc plus au temps de la redécouverte d'un auteur sur qui ont passé des siècles d'oubli, mais à celui de l'approfondissement : les grandes sources patristiques et philosophiques identifiées, tout comme les thèmes repris par la postérité, il fallait entrer dans le détail de leurs points d'insertion, de la méthodologie de leur utilisation, et nuancer leur importance relative ; les sources bibliques pour une large part déjà repérées, il fallait en donner une vision plus synthétique ; les grandes étapes de la vie de Guillaume bien cernées, en particulier son changement de stabilité lorsque, abbé bénédictin de Saint-Thierry, il se retire en 1135 comme simple moine dans la jeune abbaye cistercienne de Signy, il s'agissait d'en peser les enjeux, de les relire de façon nuancée ; les lignes de force de sa théologie établies, il convenait de mieux dégager leur évolution éventuelle, leur originalité, leur réception différenciée.

À ces attentes, le colloque a apporté de multiples éléments de réponse.

La première session était historique : ont été abordées les premières années de la vie de Guillaume et son rôle, dans les confraternités et chapitres mis en place avec les autres abbés bénédictins de son diocèse, dans les efforts pour réformer de l'intérieur l'ordre des moines noirs. Plus largement, c'est une



1. M. BUR (éd.), *Saint-Thierry, une abbaye du VI^e au XX^e siècle*, Actes du Colloque International d'Histoire Monastique (Reims-Saint-Thierry, 11-14 octobre 1976), Saint-Thierry 1979.

2. N. BOUCHER (éd.), *Signy l'Abbaye, site cistercien enfoui, site de mémoire, et Guillaume de Saint-Thierry*, Actes du Colloque international d'Etudes cisterciennes, 9-11 septembre 1998, Signy 2000.

vue d'ensemble très éclairante sur la vie monastique du XII^e siècle qui nous a été donnée (P. George, P. Demouy, A. Grémois, J. Belaen).

Les sessions suivantes nous ont permis d'entrer dans les échanges intellectuels et spirituels qui ont nourri la pensée de Guillaume. Nous l'avons vu en dialogue avec ses contemporains. L'opposition entre la théologie monastique et la scolastique naissante s'est décidément avérée n'être pas un paradigme suffisant : si Guillaume est fondamentalement moine, à l'école de la Règle de saint Benoît, ce qui informe sa « théologie sapientielle » (D. Cazes), il est aussi un intellectuel très au fait de la culture des écoles. Nous l'avons vu philosophe et ouvert aux questions médicales de son temps (C. Trottmann) ; pas si éloigné, sinon par la méthode, du moins par la théologie, de son grand adversaire Abélard, qu'A. Rydström-Poulsen a lavé de tout soupçon de pélagianisme, malgré les accusations portées par Guillaume et Bernard... L'unité de pensée entre les cisterciens du XII^e siècle a également été nuancée : deux communications se sont intéressées aux rapports de Guillaume avec Isaac de l'Étoile, peu étudiés encore, sous l'angle d'une question philosophique, celle de la connaissance naturelle de Dieu, mais aussi sous celui de leur « style » théologique et spéculatif (D. Cazes, E. Dietz). Bien sûr, les relations de Guillaume avec Bernard ont été de nouveau interrogées : par-delà le lieu commun de leur « amitié légendaire », les sources textuelles de cette amitié, et la signification d'une telle relation dans le contexte du XII^e siècle, ont été revisitées (B. P. McGuire) ; la question de l'unité théologique présumée entre les deux auteurs a été posée à maintes reprises. Ont ainsi été mises en lumière les convergences et différences qui se manifestent dans leurs conceptions de la connaissance de soi (C. Trottmann), de l'union avec Dieu, de l'amour (passim) ; mais aussi de la liturgie, Guillaume mettant l'accent sur l'oraison silencieuse quand Bernard réfléchit à l'équilibre du chant, mais tous deux se retrouvant dans des compositions originales, belle démonstration vocale à l'appui (A. Scarcez). Le *transitus* de Guillaume de Saint-Thierry à Signy est apparu beaucoup plus comme une étape d'un parcours spirituel, allant du cénobitisme à l'érémisme, que comme une conséquence de l'amitié de Guillaume pour Bernard ou de la lassitude des charges abbatiales (A. Grémois, M. Long).

Puis la question des sources, encore aujourd'hui sujet de débat entre mondes francophone et anglo-saxon, a été reprise. Pour le dire très schématiquement, là où les études francophones, dans la lignée de J. Déchanet ou M.-D. Chenu, ont eu tendance à surévaluer l'influence de la théologie et de la philosophie grecques sur Guillaume, à accentuer ce qui sépare sa vision trinitaire du christocentrisme de Bernard, les études anglophones ont davantage insisté sur l'influence prépondérante d'Augustin, dans le sillage de D. Bell, et donc sur les similitudes entre Bernard et Guillaume puisant à cette source. Les contributions de C. Cvetkovic et M. Brito Martins ont clairement illustré la nécessité des études de détail, sur des aspects précis de la doctrine, pour nuancer aussi bien l'augustinisme que

l'érigénisme de Guillaume. L'étude des citations bibliques (L. Mellerin) devra être constamment croisée avec celle des sources patristiques, tant l'activité de compilateur de Guillaume s'intègre subtilement dans l'expression de sa pensée propre. Du côté de la réception, l'incidence des fausses attributions à Bernard des œuvres de Guillaume au sein des communautés interprétatives a été évaluée, sur l'exemple de la *Lettre d'Or* devenue en un siècle un texte fondateur de la spiritualité occidentale (C. Giraud), mais aussi à travers le brouillage qu'elles ont créé chez les auteurs qui ont utilisé Guillaume comme source... sans le savoir. Et si, après les travaux de Paul Verdeyen, son influence sur la mystique flamande est bien acquise, le repérage précis des lieux d'insertion de sa doctrine de l'*unitas spiritus*, de la vision de Dieu, du rôle de l'Esprit Saint chez Hadewijch, Marguerite Porete ou Ruusbroec reste un chantier très ouvert qu'ont exploré J. Arblaster et R. Faesen. Quant à P. Nouzille, il nous a proposé une relecture philosophique, dans une perspective heideggerienne, du traité *Sur la nature et la dignité de l'amour*. La nouvelle de la nomination du P. Matthieu Rougé comme évêque de Nanterre, le mardi 5 juin, si elle nous a réjouis pour lui, nous a malheureusement privés de sa contribution !

Cette confrontation à d'autres, contemporains, antérieurs, postérieurs, nous a fait entrer au cœur de la pensée de Guillaume; et dans le cadre général de cette théologie fondamentalement trinitaire et pneumatologique, nous avons aussi pu suivre une réflexion christologique trop peu mise en valeur, en particulier grâce aux contributions de deux Lyonnais, M. Dujarier sur la reprise par Guillaume du thème patristique du Christ-Frère, et M. Corbin sur la place du mystère pascal dans l'*Énigme de la Foi*. Abordant Guillaume conjointement comme théologien spéculatif qui réfléchit sur les dogmes de la foi et comme théologien de la vie mystique et de l'expérience spirituelle, nous sommes revenus de diverses façons sur ses thèmes de prédilection : l'identification du Saint Esprit avec l'amour qu'il inspire; la soumission de la raison à la foi (M. Corbin), la connaissance par l'amour où la raison a un rôle paradoxal à jouer, que la grâce détermine (M. Lamy), connaissance fondée dans une conception des sens de l'âme en analogie avec les sens corporels (C. Cvetkovic, A. Baudalet); la vision de Dieu dans ses rapports avec la vision béatifique (M. Desthieux); la progression continue de la vie spirituelle enfin, dans l'expérience de Guillaume (A. Baudalet, J.-L. Cousinat) comme dans l'enseignement qu'il dispense aux jeunes frères (M. Long, M. Lamy).

Les conférences ont été complétées par un programme culturel très riche : grâce aux remarquables compétences de Patrick Demouy, nous avons bénéficié de deux visites de la cathédrale, l'intérieur de jour, l'extérieur de nuit; le dîner festif du mardi à la Maison des Comtes de Champagne a été fort apprécié, avec ses dégustations variées de bulles d'or, tout comme la soirée « textes et musique » du mercredi dans la salle capitulaire de Saint-Thierry, où extraits des *Oraisons méditatives* lus par le comédien P. Fesquet et interludes au violon interprétés par Sr Claire de Martigné se répondaient harmonieusement. Le jeudi après-midi était consacré aux excursions

sur quelques autres lieux de vie de Guillaume. Sur le site de la Chartreuse du Mont-Dieu, où Guillaume a séjourné plusieurs mois – c'est à ses habitants qu'il adresse la célèbre *Lettre d'Or* – se dressent encore d'imposants bâtiments datant du XVII^e siècle : on peut, notamment en observant les systèmes hydrauliques conservés, bien reconstituer les emplacements de l'ancienne église et du cloître. À la Bibliothèque Municipale de Charleville, nous avons eu le privilège de voir trois manuscrits des œuvres de Guillaume en partie autographes, en provenance de l'abbaye de Signy et ayant donc échappé à l'incendie de sa bibliothèque par les révolutionnaires. Grâce aux nombreuses subventions reçues pour le colloque – de la part des collectivités locales, des abbayes et de leur fondation, de la Fondation de Montcheuil et de plusieurs laboratoires de recherche –, la restauration de l'un d'entre eux, le ms 114 qui contient les œuvres majeures de Guillaume, a pu être financée. Enfin, nous nous sommes rendus à Signy, où il faut certes beaucoup d'imagination pour se représenter une abbaye dont il ne reste rien, si ce n'est quelques morceaux de murs du XVII^e siècle dans les sous-sols d'un collège, mais où l'on sait que se trouve, enfouie, la sépulture du bienheureux Guillaume. L'ensemble de ces journées a donné lieu à de nombreux et chaleureux échanges, qui continueront sans doute longtemps à porter du fruit.



BM Charleville, ms 114, f. 3 :

incipit de la *Lettre d'Or*.

Le feuillet intercalé est un passage de l'*Exposé sur le Cantique* écrit de la main de Guillaume.

Les Actes paraîtront en 2019 dans un numéro spécial de la revue *Cîteaux-Commentarii Cistercienses*.

(L. Mellerin)

JOURNÉE D'ÉTUDES

« PRÉDICTION ET SACREMENT. ANTIQUITÉ TARDIVE ET MOYEN-ÂGE »

Le 16 juin 2018 à l'ENS de Lyon, cette journée organisée par Pierre Molinié (Centre Sèvres) et Marie Pauliat (CIHAM) a mis en lumière le rapport étroit entre le ministère de la parole et celui de l'autel chez certains auteurs grecs et latins : Jean Chrysostome (Pierre Molinié), Origène (Agnès Lorrain), Basile de Césarée (Arnaud Perrot), Augustin (Marie Pauliat), Ambroise de Milan (Paul Mattei), avec une ouverture sur le Moyen-Âge latin (Alexis Charansonnet). Un colloque est déjà prévu pour approfondir ce thème en octobre 2019.

COLLOQUE INTERNATIONAL GRÉGOIRE DE NYSSE

Du 4 au 7 septembre 2018 a lieu, au Collège de Bernardins à Paris, le XIV^e Colloque international Grégoire de Nysse, organisé par Matthieu Cassin, Hélène Grelier-Deneux et Françoise Vinel. J. Reynard, G. Bady et de nombreux collaborateurs de la collection y participaient. Par son sujet : les Homélies sur le Notre Père et leur réception byzantine, il marque la parution du n° 596 de la collection.

À VENIR

- ♦ Du 7 au 9 novembre 2018, Smaranda Marculescu (smaranda.marculescu@ens-lyon.fr) et Frédéric Gabriel (frederic.gabriel@gmail.com), tous deux du laboratoire IRHIM, organisent à l'ENS de Lyon un colloque international intitulé « Philon d'Alexandrie dans l'Europe moderne : réceptions d'un corpus judéo-hellénistique (xvi^e-xviii^e s.) ». Une visite aura lieu à l'Institut des Sources Chrétiennes, partenaire de cet événement.
- ♦ Le 12 décembre 2018, de 19h30 à 21h30, la soirée « Sources Chrétiennes » du Centre Sèvres à Paris sera consacrée au livre I du *Commentaire sur Jean* de Cyrille d'Alexandrie, n° 600 de la collection. Les orateurs en seront Bernard Meunier et Michel Fédou.
- ♦ Cet événement sera la première des **célébrations du n° 600 de la collection** ; l'Association ne manquera pas d'annoncer en leur temps celles qui suivront en 2019.

COMMUNICATIONS

- ♦ 13-17 novembre 2017, invitation de P. Mattei par le Pr. G. Zakharov, Université Saint-Tikhon (Moscou) au colloque organisé pour le 100^e anniversaire du concile russe de 1917. Intervention sur : « Naissance de l'Institution conciliaire dans l'Occident latin : l'Afrique du temps de Tertullien et de saint Cyprien ».
- ♦ 18-20 novembre 2017, invitation de P. Mattei par les jésuites de l'Institut Saint-Thomas de Moscou. Série de conférences sur saint Irénée (ecclésiologie : « Irénée et l'Église romaine » ; anthropologie : « L'homme à l'image et ressemblance » ; christologie et sotériologie : « La Récapitulation en Christ »).
- ♦ 13 janvier 2018, cave des dominicains, couvent du Saint-Nom de Jésus (Lyon) : L. Mellerin, soirée de présentation des Sources Chrétiennes.

- ♦ 11 février - 20 mars 2018, cours annuel de P. Mattei à l'Augustinianum (Rome) : « La controversia battesimale nel III. secolo. Intorno al trattato pseudocipriano *De rebaptismo* ».
- ♦ 27 février 2018, UCLy, séminaire Theologia : L. Mellerin, « Que pense Bernard de Clairvaux des théologiens ? »
- ♦ 27 février 2018, Espace Saint-Ignace (Lyon) : L. Mellerin, « Bernard de Clairvaux ».
- ♦ 21 et 22 mars 2018, Colloque international à l'Institut européen d'écologie, à Metz : « La divinisation chez les Pères de l'Église » : M. Dujarier, « Divinisés en Christ, 'Notre Seigneur et notre Frère' »
- ♦ 19-22 avril 2018, invitation de P. Mattei par le Pr. Alexei Fokine, de l'Académie patriarcale de Moscou, au colloque organisé sur Irénée. Intervention : « Irénée et Tertullien ».
- ♦ 24 avril 2018, Espace Saint-Ignace (Lyon) : G. Bady, « Jean Chrysostome ».
- ♦ 11 mai 2018, invitation de P. Mattei par la Pr.ssa Ilda Gilda Mastorosa, Université de Florence. Conférence sur : « La figura del vescovo in Cipriano. Modelli classici e rinnovamento cristiano ».
- ♦ 4 juin 2018, colloque « Le combat de la chaire » (Paris 3 Sorbonne nouvelle) : C. Broc-Schmezer, « Qu'est-ce qui fait rire Jean Chrysostome ? »
- ♦ 4-7 juin 2018, Colloque à Reims et Saint-Thierry : « Guillaume de Saint-Thierry (1075 ? – 1148) : histoire, théologie spiritualité » : L. Mellerin, « La Bible de Guillaume de Saint-Thierry » ; M. Dujarier, « Le 'Christ-Frère' dans l'œuvre de Guillaume de Saint-Thierry » ; M. Corbin, « La vision pascale de Guillaume dans le *Miroir de la Foi* ».
- ♦ 22 juin 2018, colloque « Les apparitions du Christ ressuscité dans l'exégèse patristique » (Centre Sèvres, Paris) : C. Broc-Schmezer, « L'exégèse de Jn 21 chez Jean Chrysostome ».

THÈSE ET MÉMOIRE DE MASTER

THÈSE

Travaillant presque chaque jour à la bibliothèque et apportant un bon grain de sel à nos repas, Élisabeth Vuillemin, sous la direction de Laurent Thirouin à Lyon 2 (laboratoire IHRIM), prépare une thèse sur la Bible de Port-Royal. En 2014-2015, elle avait rédigé un mémoire de M2 sous la direction de Sébastien Morlet (Université Paris-Sorbonne) sur un sujet suggéré par Guillaume Bady : « Jean Chrysostome dans la *Défense de la Tradition et des Saints Pères* de Bossuet ».

MÉMOIRE DE MASTER

Le 25 juin 2018, Anthony Raj a soutenu son mémoire de Master 2 en théologie et sciences patristiques à la Faculté de théologie sur « l'apocatastase chez Grégoire de Nysse », sous la direction d'Olivier Peyron. Anthony est capucin. Il est reparti en Inde, à Bangalore, pour enseigner la patristique (en anglais !). Tous nos vœux de réussite l'y accompagnent.



Quel avenir pour un retour aux sources ? De l'identité des Sources Chrétiennes¹

Les Sources Chrétiennes fêtent leurs 75 ans et bientôt le 600^e volume de la collection. Mais est-il besoin de dire que nous voulons ne voir là qu'un début ?

UNE ÉQUIPE EN ÉVOLUTION

Parler de l'avenir des Sources Chrétiennes, c'est d'abord parler de celui de l'équipe. L'évolution déjà amorcée se poursuit : plus laïque, moins jésuite, l'équipe est également plus féminine, puisque les femmes sont majoritaires en nombre dans l'équipe. Ce phénomène de féminisation, en réalité, n'est peut-être pas si nouveau, si l'on se rappelle que la plupart des éditeurs de nos volumes de Jean Chrysostome, par exemple, sont des éditrices. Ajoutons à cela le fait que, depuis plus de 10 ans, presque tous les candidats au doctorat qui partagent la vie de l'équipe sont des candidates. Inversement, notre Conseil scientifique et, de manière plus accentuée encore, notre Conseil d'Administration sont très majoritairement composés d'hommes.

Mais l'équipe a-t-elle seulement un avenir ? Ses effectifs, en effet, se réduisent comme peau de chagrin : malgré les arrivées, si bienvenues, d'Isabelle Brunetière et de Catherine Syre en 2007, qui se sont faites par mobilité et sans création de poste, il n'y a pas eu de recrutement net de personnel CNRS depuis 2003, alors que, parmi les permanents, on compte sur la même quinzaine d'années trois départs à la retraite (Jean-Noël Guinot en 2007, Marie-Gabrielle Guérard en 2012, Monique Furbacco en 2015) et sept décès (Louis Doutreleau en 2005, Marie Dupré-Latour et Aimé Solignac en 2007, Bernard de Vregille et Joseph Paramelle en 2011, Louis Neyrand en 2012, René Lavenant en 2013 – et sans parler de ceux de Pierre Évieux en 2007 et de Michel Lestienne en 2013). Autant dire que l'arrivée de plusieurs renforts sera vitale pour notre avenir, et ce, à brève échéance.

LES SOURCES CHRÉTIENNES, NOUVELLE PATROLOGIE ?

Du côté de la collection, l'une des questions que l'on me pose régulièrement est : combien de volumes reste-t-il à publier ? Pour y répondre ici, j'ai essayé de faire une estimation chiffrée. En comparant nos volumes avec les tomes 1 à 96 de la *Patrologie grecque* (jusqu'à Jean Damascène inclus) et en excluant les textes qui ne seront pas dans la collection (par exemple les *Hexaples*, ou les œuvres publiées dans la « Collection Budé »), le constat est simple : un quart de la *Patrologie* a été

publié aux Sources Chrétiennes. Si l'on extrapole à l'ensemble du corpus dans toutes les langues concernées, sachant qu'on en est à presque 600 volumes, on peut estimer qu'avant la fin des temps la collection pourrait comprendre 2400 volumes, ou plutôt 3000 si l'on inclut des œuvres médiévales – et c'est à mon avis un chiffre minimal. Si l'on songe que nous publions 8 volumes par an, les quelque 2400 volumes qui nous attendent pourraient nous occuper encore pendant 300 ans, soit pour au moins 10 générations jusqu'à l'an 2318. Vous comprendrez pourquoi je suis réservé sur l'idée selon laquelle, avec l'aide de l'Esprit Saint, nous serions toujours dans la période patristique : le nombre d'œuvres à publier serait vraiment incalculable, et presque infini !

Dans l'immédiat, il me paraît intéressant de préciser un peu l'estimation en rapport avec le corpus grec. Il apparaît que plus de la moitié des écrits des II^e et III^e siècles sont parus, ceux d'Origène étant même au-dessus des deux tiers, tandis que le chiffre atteint à peine un cinquième, ou 20%, pour les IV^e et V^e siècles, et 8% pour les VI^e, VII^e et VIII^e siècles. Parmi les « poids lourds », Grégoire de Nazianze peut se targuer d'un appréciable 85%, mais Eusèbe, Athanase ou Basile n'en sont qu'au tiers, Grégoire de Nysse dépasse le quart, ainsi que Théodoret ; Jean Chrysostome, quant à lui, est en-dessous des 8%, et Cyrille d'Alexandrie est à 6% – chiffres hautement respectables, tout compte fait, au vu de la masse considérée.

Malheureusement, les Sources Chrétiennes ne sont pas, et ne seront jamais la *Patrologie*, achevée par Jacques-Paul Migne en un peu plus de deux décennies. Et heureusement, elles ne sont pas la *Patrologie* : sans parler des nécessaires exigences critiques, les Sources Chrétiennes ne formeront jamais un corpus fini ou fermé comme un bloc faussement compact. La littérature patristique, en effet, reste ouverte : non seulement parce qu'il n'y a pas de *numerus clausus* pour les Pères, ni du fait qu'assez régulièrement, de nouveaux textes sont découverts, mais aussi parce qu'il ne peut y avoir d'édition ni d'interprétation qui puisse se prétendre définitive. Les Sources Chrétiennes ne constitueront donc pas un « standard » global et répandu comme la *Patrologie* de Migne ; remplaçant celle-ci pour les volumes déjà publiés, à l'instar d'autres collections modernes de textes anciens, elles représentent un standard partiel, et un standard parmi d'autres.

UNE VOIE ORIGINELLE ET DÉCLOISONNÉE VERS LE RESSOURCEMENT

Les Sources Chrétiennes sont-elles pour autant sans originalité propre, et n'ont-elles pas une place à part ? Par rapport à d'autres, la collection n'est ni la plus ancienne, ni la plus riche en volumes, certes ; mais au milieu des séries bilingues, elle se signale par sa longévité et son ampleur – et peut-être aussi, en partie, par la commodité qu'elle offre de combiner une assez haute garantie scientifique et un appareil éditorial relativement complet. Cela suffit-il toutefois à expliquer pourquoi, dans bien des pays, elle semble bénéficier d'une sorte d'aura qui lui est propre ? Un facteur non négligeable intervient ici à mon avis : même si elle touche un lectorat

1. Ce texte est, mise à part la 1^{re} partie, extrait de la communication de Guillaume Bady à la Bibliothèque nationale de Grèce lors du colloque d'Athènes le 24 février 2018.

avant tout académique, l'entreprise vise un public aussi large que possible et, par là, espère non seulement faire œuvre scientifique, mais aussi avoir un impact sur la société, dans le sens d'un retour aux sources.

De par l'influence que la collection a eue grâce à eux dans la vie ecclésiale, Henri de Lubac, Jean Daniélou et Claude Mondésert, ainsi que les principaux collaborateurs des premières décennies, ont indéniablement marqué les esprits de manière durable, au point que, des décennies après leur mort, les Sources Chrétiennes sont créditées encore de leurs mérites; et pourtant, du fait de l'évolution de la société, de la fonte du lectorat et du caractère proportionnellement plus savant des volumes, leur impact, plutôt d'ordre patrimonial ou culturel, est bien moindre, ou moins immédiat. Les lecteurs et collègues les plus jeunes sont-ils encore sensibles à ce qu'étaient les Sources Chrétiennes il y a 50 ans? Pas nécessairement. D'autres collections sont des voies d'accès à un retour aux sources, mais parmi elles, j'en suis convaincu, les Sources Chrétiennes demeurent l'incarnation ou l'exemple par excellence du ressourcement, tel que celui-ci, en tant que mouvement théologique et historique, a commencé il y a des décennies – et tel qu'insensiblement, anonymement, diffusément, profondément, il se poursuit.

Un dernier aspect, lié précisément à la volonté d'assurer le plus large ressourcement possible, peut aider à cerner ce qui fait la spécificité de la collection : son caractère généraliste ou, pour le dire autrement, le décroisement qu'elle opère entre divers corpus, diverses langues, diverses traditions. Un discernement joue bien sûr pour exclure des textes sans originalité ni qualité littéraire, outrancièrement hagiographiques ou de forme purement documentaire, et privilégier ainsi, à travers les écrits les plus anciens, ce qui est avéré comme le cœur et la source des traditions ultérieures. De même, si une sélection n'a guère de raison d'être pour les premiers siècles, pour le Moyen Âge des choix ont été et seront faits, soit pour renouveler la connaissance et la diffusion d'œuvres byzantines significatives, soit pour mettre en lumière la spiritualité monastique de l'Occident médiéval : ces deux exemples, qui entretiennent un rapport substantiel avec la littérature patristique, dessinent en effet des ponts qui se révèlent stratégiques entre les Pères et certaines traditions jusqu'à aujourd'hui – leur succès commercial en témoigne! La collection, en tout cas, n'est pas dédiée à un seul auteur, ni limitée à une seule langue, à une seule période ou à une seule catégorie. Les couleurs des couvertures – grège et titre vert émeraude pour le grec, « coquille d'œuf » et titre « rouge brique » pour le latin, bleu ciel et titre indigo pour le latin médiéval, rouge et titre noir pour le syriaque ou d'autres langues orientales¹ –, se déclinent sur une palette unique, où la numérotation des volumes reste continue et sans interruption. Un équilibre presque parfait s'observe jusqu'à maintenant, avec 46% de volumes latins, 50% de

grecs et 4% en d'autres langues orientales, avec une proportion de 1 à 4, sinon plus de 4, entre les corpus médiévaux et patristiques. La diversité des genres littéraires, enfin – homélies, traités, commentaires, récits ou textes historiques, lettres, poèmes ou hymnes... – se trouve également accueillie et représentée.

DES SOURCES AU PLURIEL

C'est pourquoi, afin de garantir un ressourcement aussi ouvert que possible, je suis persuadé, malgré l'énormité de la tâche, qu'une conception large du corpus doit être maintenue et encouragée. À ce sujet, puisque cette conception doit précisément intégrer la question qui nous occupe, c'est-à-dire une vision des apports grecs et latins des Pères à notre culture, j'aimerais revenir sur une expression que j'ai entendue : « Les Pères parlent d'une même voix. » S'il m'est permis de le dire avec un peu d'humour, je serais tenté de la transformer en : « Les Pères grecs parlent d'une seule voix... contre les Latins. » Pourtant, K. Bosinis et d'autres récemment ont bien entendu cette phrase en un sens irénique : « Les Pères grecs et latins – notamment Augustin – parlent d'une seule voix. » Dans la perspective œcuménique aussi bien que culturelle, on peut légitimement se féliciter d'un tel constat¹.

Et pourtant, je ne suis pas d'accord. Ou pas entièrement, en tout cas pas si la phrase « Les Pères parlent d'une même voix » est comprise comme un présupposé ou une pétition de principe de toute étude patristique, qui, du II^e au XIV^e siècle, nivellerait les textes des Pères comme leurs pensées en se dispensant d'affronter leur altérité ou leur historicité et, surtout, en se privant de goûter leur originalité propre. De ce point de vue, les Sources Chrétiennes ne sont pas moins les héritières de la « Source de la connaissance » d'un Jean Damascène que du *Sic et non* d'Abélard, qui a signé je crois, face à saint Bernard, le « dernier des Pères », la vraie fin de la patristique en Occident – et simultanément, d'un autre point de vue, son début. Reconnaître avec Abélard qu'il y a plusieurs sources, qu'elles ne sont pas toutes forcément abondantes ni convergentes, qu'elles ne chantent pas toutes de la même manière, qu'elles ne recèlent pas le même goût, c'est confesser ce que les Pères ont d'humain, certes (et c'est bien pourquoi il y a eu une rupture, ou une césure, dans la tradition ecclésiale latine); en même temps c'est faire droit à une forme d'incarnation de la Source divine où les temps, les lieux, les cultures, les hommes sont dûment reconnus dans leur diversité – et leur apport original.

Je prendrai un seul exemple, souvent évoqué : le cas de *Proverbes* 8, 22 et 25, « Le Seigneur m'a créée... Avant toutes les collines il m'engendre. » Même si l'interprétation christologique, par exemple d'Athanase ou de Grégoire de Nazianze, distinguant l'Incarnation de l'engendrement éternel et proprement divin, a fini par s'imposer, faut-il oublier le point de vue d'Irénée, pour qui il ne s'agit pas du Fils,

1. Certains écrits juifs ou « hérétiques » avaient aussi une couverture vert kaki et un titre brun – usage devenu caduque : voir mon billet « Des hérétiques à Sources Chrétiennes », <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/actu/divers/heretiques-sources-chretiennes>

mais de l'Esprit, ou celui de l'auteur – Jean Chrysostome? – du *Commentaire sur les Proverbes*, qui y voit simplement un éloge de la sagesse divine, ou encore celui d'Origène, développant magistralement, dans les *Homélies sur Jérémie*, le présent éternel de l'engendrement du Fils jusqu'au présent continué de l'engendrement des fils? Je suis donc persuadé qu'à l'instar des évangiles, les Pères ne se comprennent bien qu'au pluriel – l'usage du mot au pluriel n'est-il pas sanctionné par les conciles? – et que c'est précisément un apport de la collection Sources Chrétiennes que d'avoir donné un accès diversifié aux sources patristiques. C'est pourquoi je suis également contre l'idée d'une périodisation stricte, et pour l'ouverture, présente dès l'origine de la collection, à des corpus élargis.

DES PERSPECTIVES

Comment cela se traduit-il dans notre programme de publications? Du côté latin, alors que la fin des œuvres complètes de Bernard de Clairvaux et, plus probablement encore, de Guillaume de Saint-Thierry est désormais envisageable à moyen terme, voici que le maître d'œuvre de la Renaissance carolingienne, j'ai nommé Alcuin, va faire son entrée dans la collection, avec environ 10 volumes prévus pour l'édition de ses *Lettres*. Les œuvres théologiques d'Hildegard de Bingen sont également en préparation.

Du côté des œuvres orientales, le syriaque, que nous essayons désormais de fournir et de composer comme le grec, le latin ou le géorgien, se signale avec d'assez nombreux projets en cours (*Mystère des lettres syriaques*, *Vie de saint Syméon le Stylite*). Par ailleurs, je formule le souhait que la littérature arménienne, qui n'est illustrée pour l'instant que par deux volumes, soit plus présente dans la collection.

Du côté grec, pour ma part, j'appelle de mes vœux l'entrée dans la collection d'un auteur auquel vous n'êtes sans doute pas indifférents : Grégoire Palamas.

On peut se demander en effet pourquoi cette référence majeure pour l'orthodoxie n'est toujours pas dans la collection. Est-ce parce qu'elle est *trop* orthodoxe? La raison est moins grave, et bien plus simple : malgré les mérites du travail de P. Chrestou, il faut refaire l'édition critique de ses œuvres. Il y a un peu plus de 10 ans, j'ai eu l'occasion de lancer un appel à l'aide lors d'un colloque orthodoxe sur Jean Chrysostome, et je le lance encore aujourd'hui : aidez-nous à faire paraître des éditions dignes des Pères grecs! Oui, tel est mon vœu : qu'un collègue grec me contacte pour confier son travail d'édition aux Sources Chrétiennes.

(G. Bady)

Les Sources Chrétiennes sur la toile

De la présence des Sources Chrétiennes sur la toile, un professionnel du « web » ou de la communication pourrait faire une étude bien plus appropriée que moi. Dans ces quelques lignes, mon but se limite à attirer notre attention sur l'importance de notre « visibilité » numérique.

LES LEÇONS DES « PAGERANKS »

Lorsque je recherche « sources chrétiennes » sur un moteur de recherche, apparaissent dans l'ordre parmi les 25 premiers résultats : le site de l'Institut du même nom¹, celui des Éditions du Cerf², Wikipedia³, le site de l'AASC⁴, patristique.org⁵, Persée⁶, le Centre Sèvres⁷, La Procure⁸, YouTube⁹, La Croix¹⁰, Ménestrel¹¹, Le Didascale¹², Clio¹³, le site des « autorités » de la BnF¹⁴, l'Association des Bibliothèques Chrétiennes de France¹⁵, l'Église catholique à Paris¹⁶,

1. Plus exactement l'« ancien » site, www.sources-chretiennes.mom.fr (avec tiret) et, juste après, le nouveau, www.sourceschretiennes.mom.fr (sans tiret)

2. <https://www.editionsducerf.fr/librairie/fondamentaux/1/sources-chretiennes>

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Sources_chr%C3%A9tiennes (page créée en février 2007)

4. <http://www.sourceschretiennes.net/>

5. www.patristique.org (liste des écrits parus dans la collection « Sources Chrétiennes » aux Éditions du Cerf, de A à G, en date du 9 janvier 2010)

6. www.persee.fr (en l'occurrence, la page précise fournit une recension datant de 1949)

7. <https://centresevres.com> (annonce du colloque d'Athènes)

8. <https://www.laprocure.com/rayons/collection-sources-chretiennes.html>

9. <https://www.youtube.com/watch?v=r2RoRUa3PuY> (interview de D. Gonnet sur KtO)

10. <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/PATRISTIQUE-L'aventure-collection-Sources-chretiennes-2018-06-15-1200947469> (recension par David Roure du livre *Les Pères de l'Église aux sources de l'Europe*)

11. <http://www.menestrel.fr/?Sources-chretiennes> (notre bibliothèque est signalée parmi celles de Lyon par ce site dédiés aux médiévistes)

12. <http://didascale.com/collection-sources-chretiennes/> (site de David Vincent et article daté du 22 janvier 2018)

13. https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/sur_les_pas_des_peres_avec_sources_chretiennes.asp (entretien avec J.-N. Guinot daté de novembre 1999)

14. http://data.bnf.fr/11868867/institut_des_sources_chretiennes_lyon/

15. <http://www.abcf.fr/index.php/contacts/4-non-categorise/188-bibliotheque-institut-des-sources-chretiennes.html>

16. <https://www.paris.catholique.fr/les-75-ans-des-sources-chretiennes.html> (annonce du colloque d'Athènes)

un mémoire de l'ENSSIB¹, les jésuites², Nouvelle Cité³, la Fnac⁴, HAL-SHS⁵ et quelques pages sans rapport avec les « Sources Chrétiennes » comme collection ou comme institution⁶.

Même limités à une portée illustrative⁷, ces résultats sont significatifs. Tout d'abord, ils témoignent d'une très large identification des deux mots, « sources chrétiennes », à notre entreprise (pour ne pas dire à notre « marque » : rappelons que l'AASC est propriétaire de ce titre), en même temps que d'une – heureuse! – absence d'exclusivité. Qui plus est, la plupart de ces pages sont nominale ment consacrées aux Sources Chrétiennes en tant que telles et, loin de résulter de processus automatiques, sont composées par des rédacteurs; ce qui implique d'ailleurs la nécessité de bien les (faire) mettre à jour. Ensuite, notre site principal se réserve les « PageRanks » 1 et 2 (ou PR 1 et 2), tout en ménageant un équilibre avec les sites de diffusion éditoriale (à commencer par le Cerf, à qui revient les PR 3 et 4). De plus, outre la nature multiforme des documents en ligne (articles, informations institutionnelles, annonces d'événement, vidéo, travaux de recherche, site de vente...), on peut observer une diversité d'impact sur la société à travers des sites publics (ou collaboratifs) aussi bien que confessionnels, médiatiques (ou informatifs) aussi bien que commerciaux – avec trois axes ou réseaux majeurs : 1° science et culture, 2° commerce, 3° référencement bibliographique et « bibliothéconomique ». Enfin, si une annonce du colloque d'Athènes, à la 34^e place, peut se lire sur le site de l'Université catholique de Lyon⁸, absente des premiers résultats malgré sa proximité avec nous, on ne trouve pas trace du site d'HiSoMA ni de nos carnets de recherche : les mots « sources chrétiennes » y sont, de fait, peu présents.

1. Sylvie Moine, *Étude de la collection Sources Chrétiennes aux Éditions du Cerf*, ENSSIB, Villeurbanne, 1986 : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/63554-etude-de-la-collection-sources-chretiennes-aux-editions-du-cerf.pdf>

2. <https://www.jesuites.com/sources-chretiennes/>

3. <https://www.nouvellecite.fr/librairie/cpe-n51-presence-des-sources-chretiennes/> (volume 51 de Connaissance des Pères de l'Église, célébrant les 50 ans et le 400^e volume)

4. <https://livre.fnac.com/a297435/Claude-Mondesert-Pour-lire-les-Peres-de-l-Eglise-dans-la-collection-Sources-chretiennes>

5. https://halshs.archives-ouvertes.fr/SOURCES_CHRETIENNES (page encore embryonnaire)

6. Seuls « intrus » (mais en sont-ils vraiment?), à la 19^e place Jacques Ellul est signalé dans cairn.info pour son article « Les sources chrétiennes de la démocratie », et, à la 22^e place, et de manière encore plus pertinente, est suggéré un article de Maurice-Ruben Hayoun, <http://www.jforum.fr/les-juifs-au-miroir-des-sources-chretiennes-anciennes.html>. Amazon apparaît à la 23^e place pour un livre de Philippe Langlet sur les sources de la franc-maçonnerie : <https://www.amazon.fr/sources-chr%C3%A9tiennes-l%C3%A9gende-d'Hiram-1C%C3%A9d%C3%A9rom/dp/2844545890>

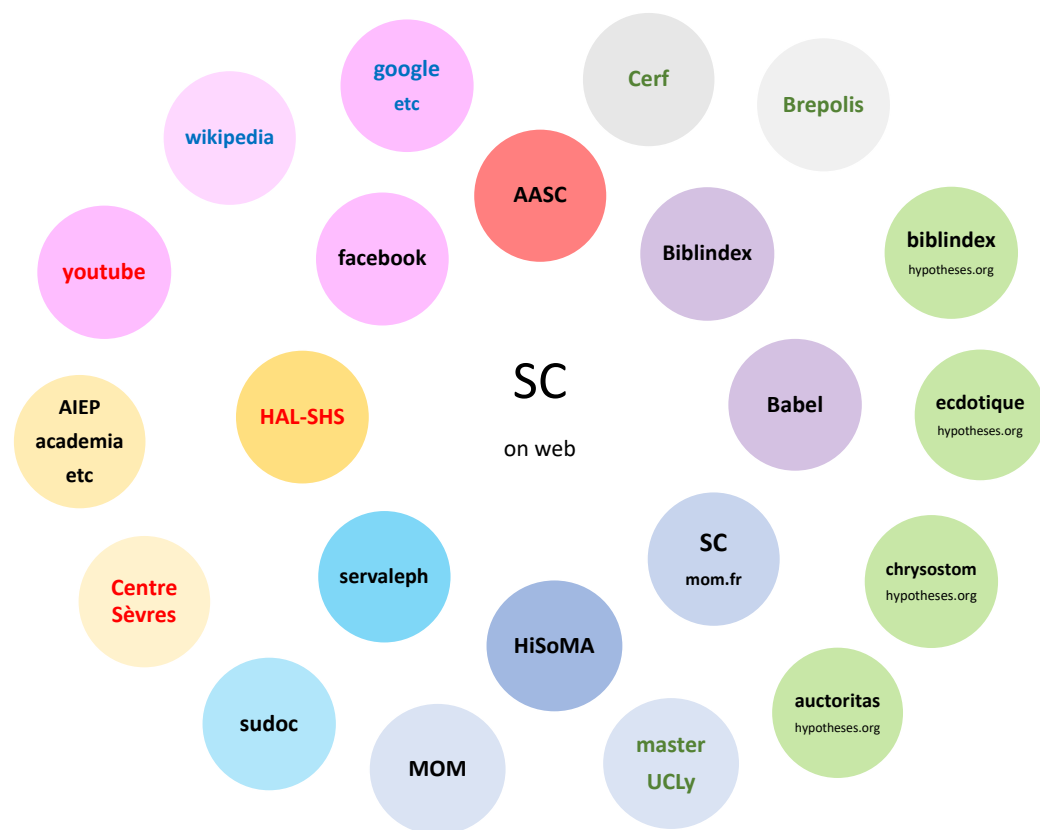
7. La requête a été faite sur mon ordinateur le 18 juillet 2018 à 12h07. Elle serait différente quelques heures plus tard, ou sur un autre ordinateur, ou avec un autre moteur de recherche.

8. www.ucl.fr

La variété des résultats, en tout état de cause, doit aussi être mise en rapport avec celle des sites que nous et nos partenaires publions.

NON PAS UN SITE, MAIS... VINGT

En effet, il serait réducteur de ne prendre en considération que notre site principal, sans voir que de multiples fils invisibles le relient au moins à une vingtaine d'autres. En voici donc une liste à peu près exhaustive, avec, pour commencer, cette représentation d'ensemble que j'ai tenté d'en donner :



www.sources-chretiennes.mom.fr

Notre site qui est, historiquement, le premier, et qui doit beaucoup à Laurence Mellerin, est en fait une base de données, accessible en intranet et renseignée par les utilisateurs; nous l'avons baptisée «Babel». Le nouveau site y renvoie encore maintenant pour ce qui concerne : les auteurs anciens, leurs œuvres, les volumes de la collection, les collaborateurs. Ce n'est pas *une* base, c'est *la* base.

www.sourceschretiennes.mom.fr

Notre nouveau site, développé sur le modèle de celui d'HiSoMA (voir ci-après), conjugue ce qui relève à la fois d'HiSoMA (ou du CNRS) et de l'AASC. Malgré son aspect de blog, ses nombreuses pages «statiques» présentent les Sources Chrétiennes et leurs partenaires, la collection, les activités de recherche, les formations, les outils de recherche (y compris la bibliothèque et son «cabinet de curiosités»). Des billets occasionnels annoncent divers événements, parutions, etc. La richesse et la taille du site rendent vaine toute velléité de le décrire précisément, et je ne saurais trop insister pour que nos lecteurs aillent le visiter de manière approfondie. Une refonte, menée par Yasmine Ech Chael, est déjà en préparation.

<http://www.hisoma.mom.fr>

Sur ce site qui est principalement entre les mains de Caroline Develay, à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, les Sources Chrétiennes sont présentes, en dehors de certaines pages de l'annuaire, dans deux axes de recherche et trois programmes ou sous-programmes : «Sources des doctrines chrétiennes et réception de la Bible» (A4), «Édition de sources et de corpus» (T1, sous-sous-programme «Sources Chrétiennes»), «Outils de la recherche numérique» (T2, sous-programme «Texte biblique et numérique») et «Réflexion sur les pratiques d'édition et d'archivage» (T3, sous-programme «Ecdotique»). Là encore, des billets annoncent colloques, parutions, etc. Et en ce qui me concerne j'y écris régulièrement aussi dans la rubrique «Zoom sur». Ce site est le lieu par excellence qui permet de connaître notre environnement immédiat et la façon dont nos activités s'intègrent et trouvent leur raison d'être dans un ensemble humain et scientifique plus large.

<http://www.sourceschretiennes.net>

Lecteurs du *Bulletin* de l'AASC, qui précisément pouvez le lire sur ce site, vous êtes sûrement familiers de cette vitrine de l'Association et de ses pages tenues par Dominique Tinel : présentation de l'AASC (histoire, responsables, administrateurs, personnels), actualités, publications, bibliothèque, adhésion et informations pratiques. Je me contenterai de vous inviter, si vous ne l'avez pas déjà fait, à y télécharger la plaquette de Sources Chrétiennes, qui permet de mieux nous (faire) connaître.

NOS SITES SPÉCIFIQUES : BIBLINDEX ET LES CARNETS DE RECHERCHE

Biblindex est devenu un aspect important de l'image de marque des Sources Chrétiennes sur la toile. Mais celle-ci s'est diversifiée avec la création de plusieurs carnets sur la plateforme Hypothèses, elle-même intégrée à OpenEdition, une infrastructure publique d'édition électronique au service de la diffusion des publications en sciences humaines et sociales : facile d'utilisation, elle a aussi l'avantage d'être bien référencée et de pouvoir mettre en valeur les échanges sur des sujets ou des activités spécifiques.

<http://www.biblindex.info>

À cette adresse, qui offre déjà de précieux outils bibliques et renvoie, dans l'état actuel, aux «outils patristiques» de la base Babel, le projet-phare de l'équipe, porté par Laurence Mellerin, devrait accueillir en 2019 la nouvelle version, largement augmentée, de l'index en ligne des citations bibliques dans la littérature patristique.

<https://biblindex.hypotheses.org>

Né en décembre 2010 grâce à Laurence Mellerin, le premier de nos carnets de recherche est par excellence le lieu d'échanges du projet Biblindex : annonces du séminaire Biblindex, discussions diverses, parutions et recensions... Il existe aussi, bien que plus modestement, en version anglaise.

<https://ecdorique.hypotheses.org>

Ce second carnet, né en décembre 2013 à mon initiative, est dédié aux aspects méthodologiques de l'édition de textes anciens. En dehors de billets comme ceux que Jacques Elfassi et Marie-Karine Lhommé, entre autres, y font paraître assez régulièrement, il a pour matière principale le stage et la table-ronde d'ecdorique, dont les contributions y sont publiées.

<https://chrysostom.hypotheses.org>

Le carnet Chrysostomos, créé en septembre 2016 dans la foulée des «Actualités chrysostomiennes», vise à favoriser les échanges scientifiques concernant l'œuvre de Jean Chrysostome, en collaboration avec plusieurs institutions. La réunion de plusieurs chercheurs, l'apparition d'une nouvelle génération de chrysostomiens (comme Marie-Ève Geiger et Pierre Molinié) et l'impulsion donnée par le legs de Gilberte Astruc-Morize sont autant de phénomènes qui trouvent à s'exprimer dans ce blog.

<https://auctorpatrum.hypotheses.org>

Auctoritas Patrum, le dernier-né des carnets impliquant les Sources Chrétiennes, est apparu en août 2017. Il s'intéresse, comme son nom l'indique, à l'autorité des Pères, et est en relation avec un séminaire mensuel d'HiSoMA. Il a pour responsables Catherine Broc-Schmezer, Bruno Bureau, Aline Canellis et Stéphane Gioanni.

SITES DE RÉSEAUX ET DE RÉFÉRENCEMENT BIBLIOGRAPHIQUE

Il nous appartient encore de transmettre des informations ou des références bibliographiques aux sites liés à des réseaux académiques.

https://halshs.archives-ouvertes.fr/SOURCES_CHRETIENNES

Bien référencé, le site public d'archives ouvertes HAL (ou HAL-SHS) est appelé à devenir la vitrine bibliographique des Sources Chrétiennes auprès du monde académique (et si possible au-delà). C'est aussi là que devrait être évaluée notre « production » par les instances scientifiques. Notre page, encore embryonnaire, devrait comporter à terme trois « collections » de références : celles des volumes de la collection Sources Chrétiennes, celles des publications connexes (actes de colloque, Cahiers de Biblindex, livres issus d'activités collectives) et celles que chacun des membres de l'équipe aura déposées sous son nom.

Réseaux académiques et autres bases bibliographiques : AIEP, academia, GIS, BIBP, APh

D'autres réseaux académiques permettent de relayer les informations que nous leur transmettons :

- l'Association Internationale d'Études Patristiques : <https://www.aiep-iaps.org/fr>
- academia.edu : le réseau généraliste le plus actif au niveau international
- les Groupements d'Intérêt Scientifique dont HiSoMA fait partie : le GIS Humanités (<https://gishuma.hypotheses.org>) et le GIS Religions et Sociétés (site en cours de construction), dont je suis le correspondant pour HiSoMA.

Les références bibliographiques sont également collectées, renseignées et mises en ligne sur d'autres bases :

- la Base d'Information Bibliographique en Patristique (Université Laval) : <http://www4.bibl.ulaval.ca/bd/bibp>
- l'Année philologique : <http://www.annee-philologique.com>

LES SITES DE NOS PARTENAIRES

Aussi importants pour nous que nos propres sites, ceux de nos partenaires, à qui nous sommes appelés à transmettre régulièrement les données nécessaires, nous offrent une visibilité plus large et diversifiée.

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/fondamentaux/1/sources-chretiennes>

C'est évidemment là que beaucoup nous cherchent et par là que beaucoup nous connaissent. Plusieurs chemins permettent d'accéder à nos volumes sur le nouveau site des Éditions du Cerf (qui a remplacé l'ancien ainsi que le site, consacré spécifiquement aux Sources Chrétiennes, qu'avait créé le Fr. Bruno Lafille, op).

<http://www.brepols.net>

Certaines de nos publications, comme les *Cahiers de Biblindex*, sont publiées par Brepols et dûment renseignées sur <http://www.brepols.net>. Mais bientôt, c'est sur le portail de ressources en ligne Brepols que sera disponible rien de moins que l'édition numérique de la collection Sources Chrétiennes dans son ensemble (pour ce qui concerne textes originaux et traductions) : une étape capitale dans notre histoire.

<http://www.ucly.fr>

Le site de l'Université Catholique de Lyon, comprenant notamment les pages de la Faculté de théologie catholique, où plusieurs d'entre nous enseignent, est aussi l'un de nos relais importants. Ce qui concerne le master en théologie et sciences patristiques, y compris une plaquette téléchargeable, se trouve ici : <http://www.ucly.fr/theologie/masters-licence-canonique-/master-en-theologie-et-sciences-patristiques-licence-canonique--111849.kjsp>

<http://www.mom.fr>

À l'instar du site d'HiSoMA, celui de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux indique bien notre insertion dans le milieu de la recherche. Annuaire, présentation de la bibliothèque, annonces diverses témoignent de notre lien historique et fondateur avec cette Maison en pleine mutation.

Centre Sèvres, Compagnie de Jésus et autres partenaires

Nos relations avec le Centre Sèvres à Paris, avec qui nous sommes liés par convention, sont plus vivantes que jamais, et plus généralement la Compagnie de Jésus diffuse elle aussi régulièrement des annonces nous concernant :

- <https://centresevres.com>
- <https://www.jesuites.com>

Quant à la liste de nos partenaires non conventionnels, elle serait trop longue à dresser...

LE CATALOGUE EN LIGNE DE NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Les notices de notre catalogue sont saisies au fil de l'eau par Blandine Sauvlet et enregistrées sur la base informatique Aleph, qui donne accès aussi au Catalogue de la Bibliothèque de l'Université Catholique de Lyon : <http://servaleph.univ-catholyon.fr>

Les ouvrages entrés avant 1990 sont également consultables dans le catalogue SUDOC, qui est le plus utilisé et le plus riche dans notre domaine : <http://www.sudoc.abes.fr>

En plus du catalogue, d'autres réseaux, comme celui de l'ABCF ou Frantiq¹ renvoient à notre bibliothèque.

AUTRES SITES

Enfin, des pans entiers de la toile parlent de nous d'une façon ou d'une autre :

- Des sites en lien avec les textes anciens, le christianisme ou la patrologie : outre ceux cités parmi les 25 premiers résultats, je citerai encore <http://caritaspatrum.free.fr> – et ne peux pas oublier <http://www.migne.fr>, que j'ai créé dans une vie (pas si) antérieure et dont j'ose croire qu'il a encore un avenir.
- La page https://fr.wikipedia.org/wiki/Sources_chr%C3%A9tiennes, créée en février 2007 : respectant la neutralité, sauf erreur manifeste ou besoin de mise à jour nous n'y intervenons pas.
- Tous les sites commerciaux de vente de livres en ligne.
- Deux pages existent sur Facebook, mais aucun de nous ne les a créées ; même si ce réseau – de même que Twitter ou Instagram – ne doit pas être négligé, là n'est pas notre orientation principale.
- Radio, télévision et YouTube : plusieurs émissions ou vidéos – notamment de RCF et de KtO – sont en ligne ; à quand une chaîne Sources Chrétiennes sur YouTube ?

CONSTRUIRE, AUTANT QUE COMMUNIQUER

Au total, c'est une vingtaine de sites qui comportent une mention spécifique et durable des Sources Chrétiennes, mais aussi dont nous fournissons, directement ou indirectement, le contenu. Et nous avons créé et publions nous-mêmes une dizaine d'entre eux. À titre individuel, certains membres ont encore à alimenter plusieurs pages personnelles : sur le site des Sources Chrétiennes, sur celui d'HiSoMA, sur celui de HAL, sur academia.edu – et je ne parle pas des billets ou contributions sur d'autres sites. Notre image numérique est donc très diverse, et dépasse la simple association des deux mots « Sources Chrétiennes ».

« Éparpillement », « inflation galopante » sont des termes qui peuvent venir à l'esprit, de manière non moins légitime que d'autres, comme « interconnexion », « partage », « diffusion », « ancrage dans la société ». Et dans un monde où trop de communication tue la communication, paradoxalement et malgré tout il faut être soi-même dans l'excès pour espérer être un minimum audible.

Or à mon sens, il ne s'agit pas seulement de communication, mais aussi de construction. Et non pas seulement de construction d'image, mais de construction d'un contenu culturel et scientifique. Puisque notre visée – comme notre objet – est

dans la durée, autant que le papier la toile doit être pour nous non seulement une labile excroissance, mais un lieu d'existence et de croissance. Jean Chrysostome a l'habitude de dire que les réalités mondaines sont plus faciles à défaire que des toiles d'araignée ; il n'empêche que cette toile-là, sur laquelle circulent aussi ses propres écrits (et tout texte n'est-il pas encore une autre toile ?), mérite à mon avis d'être tissée avec soin.

(G. Bady)

1. <https://www.frantiq.fr/fr/site/sc>

CHARLES KANNENGIESSER

Le Professeur Charles Kannengiesser (1926-2018) s'est éteint le 10 février 2018, à Montréal, à l'âge de 91 ans. Il a joué un rôle déterminant dans le domaine des études patristiques, par son enseignement et ses publications tout au long d'une carrière de plus de soixante ans. Il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1945 et l'a quittée en 1992. Il a étudié à Strasbourg, à la Sorbonne, à Montpellier... Il a succédé au Cardinal Jean Daniélou comme Professeur à l'Institut Catholique de Paris. Il a enseigné également à Notre Dame (Indiana) comme Professeur de Théologie historique, et en beaucoup d'autres lieux. Il a été *Fellow* de l'Institute for Advanced Study de Princeton (New Jersey) et de l'Institute for Advanced Study of Religion de l'Université de Chicago. À partir de 1992, il a été Professeur à l'Université Concordia (Montréal) où lui et son épouse Pamela Bright († 16.11.2012) ont joué un rôle important. Charles Kannengiesser est un auteur prolifique qui a rédigé plusieurs monographies, en particulier *Athanase d'Alexandrie, évêque et écrivain. Une lecture des traités* Contre les Ariens (Beauchesne, 1983), et *Le Verbe de Dieu selon Athanase d'Alexandrie* (Desclée, 1990). Il a publié bien plus d'une centaine d'articles savants. Il a été président de la North American Patristics Society (1989-90) dont la notice nous a aidés dans la rédaction de cet article.

Dans la collection Sources Chrétiennes, il a fait paraître en 1973 Athanase d'Alexandrie, *Sur l'Incarnation du Verbe* (n°199), reprenant de fond en comble la première édition du P. Pierre Thomas Camelot, o.p. (1947, n°18). Dans ses dernières années, il a terminé sa traduction des *Traité contre les ariens* d'Athanase d'Alexandrie avec l'aide d'un de ses étudiants, Lucian Dinca, qui a rédigé l'introduction et les notes. L'œuvre va paraître en deux volumes dans la collection très bientôt.

(D. Gonnet)

GERARD ETTLINGER

Le Père jésuite Gerard H. Ettlinger est décédé le 15 juillet 2018 à New York. Il est né le 30 septembre 1935 à Flushing, New York. Pour achever ses études secondaires à la Regis High School, il a joué au basketball et remporté des médailles pour obtenir une bourse! Il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1953. Il a obtenu son doctorat à Oxford en 1972. De 1972 à 1974, il a enseigné la théologie à l'Institut pontifical oriental. De 1974 à 1987, il a enseigné la littérature classique à l'Université Fordham, puis il est revenu à la théologie pour l'enseigner à la St. John's University à New York. Il a fait l'édition critique de *À une jeune veuve, sur*

le mariage unique de Jean Chrysostome à Sources Chrétiennes (SC138) en 1968. Il a édité le texte critique (Oxford 1975) et traduit l'*Eranistès* de Théodoret de Cyr (paru à Washington, D.C. en 2003). Enfin, il a édité avec Jacques Noret au *Corpus Christianorum* en 2007 un *Commentaire sur l'Ecclésiaste* du Pseudo-Grégoire de Nyse.

(D. Gonnet; source : jesuits.org/)

DOM ANSELME HOSTE

Le dernier *Bulletin*¹ commémorait la figure de l'archimandrite Placide Deseille, décédé le 7 janvier 2018. Le 12 juin 2017 déjà, l'un de ses étroits collaborateurs l'avait précédé : dom Anselme Hoste, qui édita sous son impulsion le premier volume des *Textes monastiques d'Occident*, série récemment jointe à la Collection. Cette série, rappelons-le, a transformé de l'intérieur les *Sources Chrétiennes* en leur ouvrant le domaine nouveau singulièrement fécond du Moyen Âge latin non scolastique. Les deux hommes, nés à quelques années d'écart (1926 et 1930), appartiennent à la même race des moines philologues et patristiciens. Placide Deseille était un cistercien; il est devenu fondateur en France de deux monastères dans la filiation de l'Athos et donc de l'orthodoxie. Anselme Hoste est un bénédictin et fut même le sixième et dernier abbé de l'abbaye Saint-Pierre de Steenbrugge, succédant à dom Eligius Dekkers, qui a tant fait pour et dans la série latine du *Corpus Christianorum*, publié chez Brepols. Contemporains donc, ardents spirituels, et s'attelant au même objectif. Placide Deseille est un éditeur complet, de la traduction à l'explicitation théologique. Anselme Hoste, avant tout, met les textes sur leur pied, tout en multipliant brochures et articles sur l'histoire et la spiritualité monastiques. Son premier grand travail a procuré le premier tome de l'immense *Continuatio Medievalis* du *Corpus Christianorum*, qui a été publié en 1971. Hormis les *Sermons* dans le tome II, toute l'œuvre d'Aelred de Rievaulx, de la troisième génération cistercienne, est ainsi mis à la disposition des lecteurs et des traducteurs; dom Hoste offre quatre des neuf traités – le *De dilectione Dei*, le *De Iesu puero duodenni*, le *De spiritali amicitia*, les *Abbreviationes de spiritali amicitia* –, trois autres étant signés de C.H. Talbot et de deux collaborateurs.

C'est en 1958 qu'est paru le n° 60 des *Sources Chrétiennes*, premier des volumes à la couverture bleue des *Textes monastiques de l'Occident* : le charmant *Quand Jésus eut douze ans*, dont l'introduction et le texte critique sont signés de dom Anselme Hoste, la traduction étant du P. Joseph Dubois. On n'a pas eu de mal à reconnaître, dans la lettre fraternelle de cette sorte de maître des novices à son postulant, le point de départ de la contemplation évangélique qui, en contrepoint de la juste rigueur scolastique, a nourri de dévotion tous les siècles suivants, jusque

1. *Bulletin* 108, décembre 2017, p. 46-47.

dans les *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola (« Mystères de la vie du Christ notre Seigneur, nos 261-312, le n° 272) ce même mystère des « douze ans ».

De la même façon, laissant au P. Gaston Salet, jésuite, la traduction, dom Anselme a résolu l'épineux problème du texte des sermons de cet autre cistercien de la troisième génération, Isaac de l'Étoile, Britannique comme Aelred, mais quant à lui passé en France. Ce sont les volumes 130 (1967), 207 (1974) et 339 (1987). On le constate, nous avons là l'œuvre de quasi toute une vie. Il vaut la peine de s'en souvenir.

(D. Bertrand, s.j.)

PIERRE LEDRUX

Nous apprenons par sa fille Marie-Hélène le décès, le 31 août 2018, à 97 ans, de Pierre Ledrux, collaborateur de la collection. Pierre Ledrux, ancien professeur à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués, a donné à Sources Chrétiennes les deux volumes de *La Foi orthodoxe* de Jean Damascène. Cette grande œuvre avait fait l'objet d'un séminaire d'étude et de traduction pendant de longues années, sous la conduite d'abord du P. Pierre Faucon, puis du P. Georges-Matthieu de Durand. Après leurs décès successifs, Pierre Ledrux avait assumé la lourde tâche de récupérer tout ce qui pouvait l'être de leur travail, et d'achever le tout, ce qu'il fit avec modestie et diligence. Nous gardons le souvenir d'un collaborateur cordial, fidèle et efficace, et nous remercions sa fille de nous avoir avertis de son décès.

(B. Meunier)

NOS ADHÉRENTS

L'Archiprêtre Nicolas Lossky¹ (20.11.1929 - 23.10.2017) était petit-fils du philosophe russe, Nicolas Lossky, et fils du célèbre théologien orthodoxe, Vladimir Lossky, auteur de *l'Essai sur la théologie mystique de l'Eglise d'Orient*. Nicolas Lossky a été docteur ès lettres, professeur émérite de civilisation britannique à l'université de Paris-X-Nanterre, spécialiste d'histoire de l'Église en Occident, enseignant à l'Institut Saint-Serge de Paris, directeur de l'Institut supérieur d'études œcuméniques, président de la Commission Liturgique de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, diacre puis prêtre (notice d'après Carol Saba, orthodoxie.com). D'autres noms : Mgr Pierre Pican, évêque émérite de Bayeux-Lisieux (27.02.1935 - 23.07.2018) ; Roger Escoffier, de Toulon, membre de l'Académie du Var, en octobre 2017 ; Joseph Avril, de La Pommeraye.

(D. Gonnet)

INDICATIONS PRATIQUES

LE SITE DE L'ASSOCIATION

Voici l'adresse du site consacré à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes :

<http://www.sourceschretiennes.net>

Il rassemble tout ce qui concerne l'Association (Accueil, Historique, Adhésion, Bulletins, Administrateurs, Contact) et permet en particulier de verser les cotisations. La webmestre en est Dominique Tinel.

COTISATIONS DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 2012

Base : 25 €

Bienfaiteur : 50 €

Fondateur : 100 €

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est **reconnue d'utilité publique** et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs. En outre, elle est partenaire de la **Fondation de Montcheuil**. N'hésitez pas à nous contacter au 04 72 77 73 50.

CHÈQUES ET VIREMENTS

Les **chèques** sont à libeller à l'ordre de : **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte.

Les **virements** se font à notre compte (**précisez bien votre nom sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé**) :

AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES

(IBAN et BIC figurent au dos de la couverture)

Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. Pour cela, utilisez l'adresse de l'Association :

<http://www.sourceschretiennes.net>

Cliquer sur l'onglet ADHÉSION, puis à droite de l'écran sur le logo « Paiement sécurisé » de la Caisse d'Épargne, puis suivez les Étapes indiquées.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à utiliser directement le site internet des Éditions du Cerf : <http://www.editionsducerf.fr> (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue : Index des collections »). Vous pouvez bien sûr faire vos commandes auprès de toute librairie religieuse. Certaines ont un dépôt.

1. <https://orthodoxie.com/deces-de-larchiprete-nicolas-lossky/#respond>

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE
SOURCES CHRÉTIENNES
n° 109 — Septembre 2018

SOMMAIRE

ASSOCIATION	2
NOUVELLES DIVERSES.....	2
RAPPORT FINANCIER SUR LES COMPTES AU 31 DÉC. 2017	5
VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT	9
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION	9
L'ÉDITION NUMÉRIQUE DE LA COLLECTION	16
BIBLINDEX	17
PARUTION HORS COLLECTION.....	18
FORMATIONS 2018/2019 DES SOURCES CHRÉTIENNES.....	20
ÉVÉNEMENTS	26
COMMUNICATIONS	34
THÈSE ET MÉMOIRE DE MASTER	35
QUEL AVENIR POUR UN RETOUR AUX SOURCES ?	
DE L'IDENTITÉ DES SOURCES CHRÉTIENNES.....	36
LES SOURCES CHRÉTIENNES SUR LA TOILE.....	41
CARNET.....	50

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
(reconnue d' utilité publique)
22 rue Sala, F - 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805
BIC : CEPAPRPP382

Cotisations 2018-2019
adhérent : 25 €; bienfaiteur : 50 €; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET
Mise en page : B. SAUVLET